



Pierre JOBIN

## Les soucis d'un directeur de théâtre

- page 2



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

## Bill Davis: un succès imprévisible

- page 3



## Arthur Leblanc 30 ans après

- page 7

# Les terribles contes de fées de John Irving

par Régis Tremblay

Le roman est l'un des derniers oasis du rêve éveillé et sensé, dans ce siècle de mirages où se dessèchent des notions aussi vitales que le respect de l'individu, de l'enfant et de la famille.

Ces considérations n'émanent point de quelque vieux littérateur, mais d'un jeune turc (et pourtant américain) des lettres: John Irving, le divin créateur de "Garp", enfant du siècle, donc enfant terrible. Non moins terribles sont les cinq petits Berry, héros du tout nouveau roman de Irving, "L'Hôtel New Hampshire", qu'il est venu lancer au Québec, ces jours derniers.

"L'intimité est violée, la famille est violée, par la société, par les gouvernements. La société est dangereuse, et nos gouvernements sont des institutions douteuses!"

### Pas intellectuel

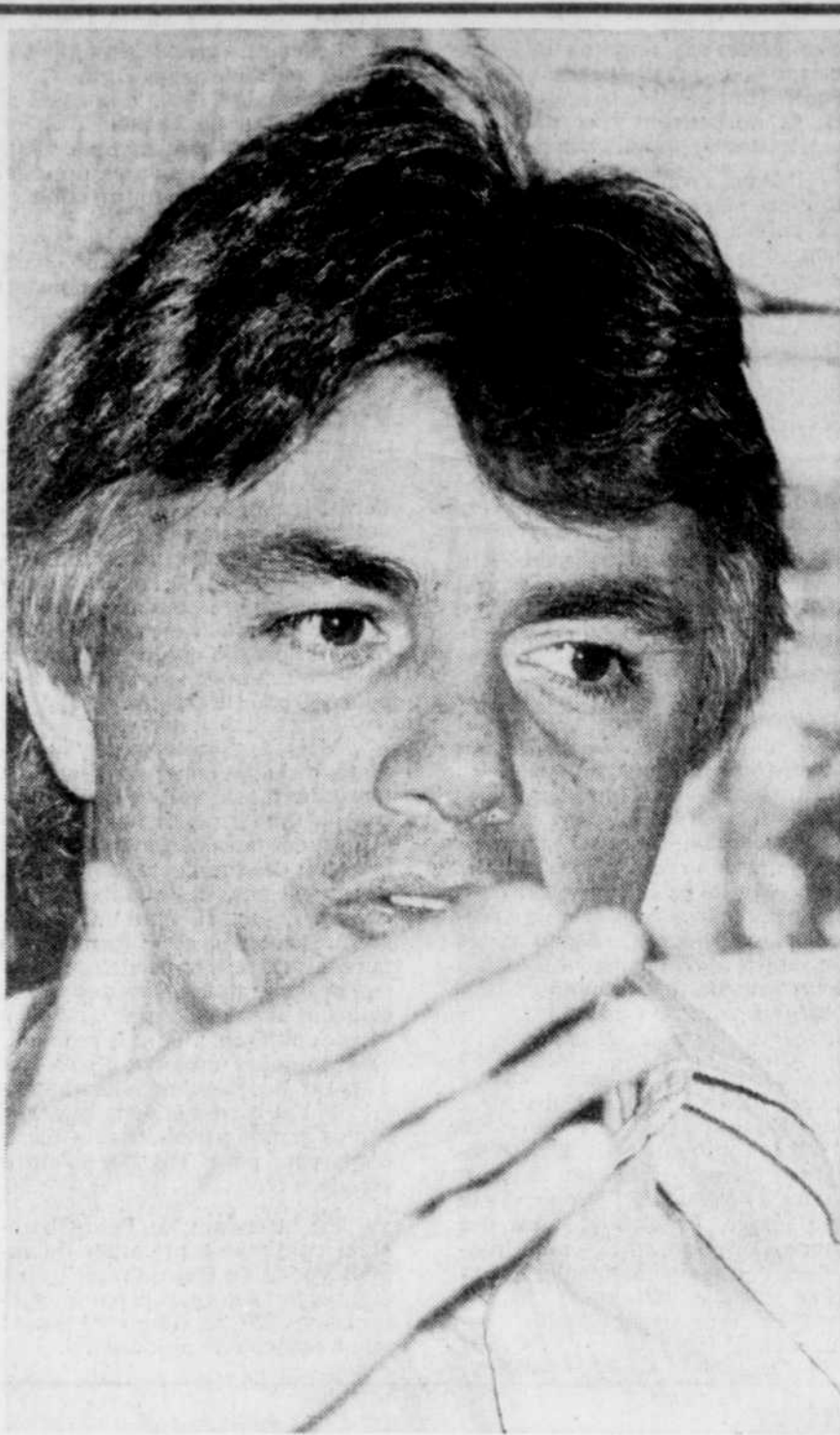
Les jugements sortent dru, mais sans véhémence, de la bouche de John Irving. L'homme n'est pas un "intellectuel", il s'en défend

d'ailleurs. Il a beau être un professeur de littérature, un auteur aimé des critiques et adoré de tous les publics, ce qui domine chez lui, c'est un naturel vraiment pas... naturel pour la vedette qu'il est, la plus grande de la littérature mondiale actuellement.

Songez seulement que "Le monde selon Garp" atteint les cinq millions d'exemplaires vendus aux États-Unis seulement (33,000 au Québec, ce qui est énorme) et que les ventes de "L'Hôtel New Hampshire" s'annoncent encore meilleures, selon Pascal Assathiany, des Editions du Seuil. Avant même la sortie de cette dernière œuvre, 400,000 exemplaires étaient déjà réservés, aux USA. Côté cinéma, le film "Garp" sortira en juillet, et le mois suivant, on commencera le tournage de "L'Hôtel New Hampshire". C'est ce qui s'appelle prendre toute la place.

### Sentiments et merde

Comment John Irving explique-t-il son succès phénoménal? Serait-ce parce qu'il s'intéresse, dans ses romans, à toutes les minorités existantes, des Juifs aux



John Irving, peut-être un Don Quichotte...

Le Soleil, Michel Parent

Noirs, des homosexuels aux transsexuels, des femmes humiliées aux familles violées?

"Je le souhaite, répond-il très simplement. Plus généralement, je crois que mes livres sont aimés parce qu'ils sont pleins d'émotivité, parce que mes personnages sont attachants (lovable human beings...) Cela tranche un peu, merci, sur le roman actuel, où les sentiments sont traités comme de la merde (trash)..."

"Cette absence incroyable de sentiments, cela fait terriblement intellectuel, je sais. Mais moi, je préfère un ton plus vivant, un style plus narratif. Au fond, j'écris à l'ancienne..."

Et pourtant, cet auteur "à l'ancienne" choqué, ou du moins trouble bien des lecteurs, et sur une grande échelle. Dans "L'Hôtel New Hampshire", par exemple, on voit un footballeur violer une fille de 15 ans, Franny, soeur de John, le personnage central. Cela ne s'arrête pas là, puisque Frank, le grand frère homosexuel, se fait violer par le même footballeur. Mais les Berry se vengeront de lui, longtemps après, en lui faisant la peur

de sa vie: une lesbienne déguisée en ours, un supposé mâle en plein rut, lui fera croire qu'elle (il) veut le violer à son tour. Question de lui jouer un petit ours...

### Shocking or not shocking

Lorsque je lui dis que ses romans sont souvent "shocking" (puisque l'entrevue se déroule en anglais), John Irving proteste gentiment, mais fermement.

"Non, je n'ai pas l'intention de choquer, mais plutôt d'impressionner et de séduire mon lecteur. Je tiens à le garder avec moi jusqu'à la fin du livre, à le tenir sous le charme. Pas par n'importe quel moyen, cependant. Je ne veux pas raconter de balivernes, je tiens à faire vrai. Et si mes romans sont bourrés de violence, c'est que la réalité de tous les jours est remplie de fureur."

"Toutes ces choses que je raconte ne sont pas indécentes. Un livre indécent, pour moi, est celui qui ignore toute violence. Je n'ai pas tendance à lire un pareil bouquin, parce que je ne le prends pas au sérieux."

Quand John Irving veut illustrer la violence de notre époque, il choisit de raconter le viol d'une jeune fille douce par un mastodonte du foot. Il choisit de décrire les conséquences monstrueuses de cet acte, sur cette fillette et sur sa famille. Parce que pour Irving, "le viol est la plus grande douleur que l'on puisse infliger à quelqu'un". Le crime est d'autant plus grand, quand il touche une famille entière, car "la famille est l'une de nos meilleures institutions", me dit-il.

### Viol et inceste

"A cause de ce viol, Franny a souffert d'un terrible blocage. Elle a failli avoir quinze ans toute sa vie. C'est pareil pour son frère John, qui a presque assisté à ce viol. Quand on sait qu'il était amoureux de sa soeur, amoureux d'amour, je veux dire, on s'imagine un peu les conséquences..."

Certains ou certaines, comme Franny, ont quinze ans pendant longtemps, alors que d'autres, comme John Irving, ne font pas leur âge, comme on dit. A le voir (C.F. photographie) dirait-on qu'il a quarante ans? Deux fois vingt ans, toutes ses dents, tous ses cheveux un peu grisonnants, et tout plein de muscles... car il en faut pour être lutteur gréco-romain-américain. Est-ce cette forme splendide, qui lui donne un air presque juvénile? Est-il comme Garp, John et Franny, un gosse prolongé?

"Je suis plus brillant que John, qui ne devient jamais adulte, parce qu'il ne dépasse pas ses traumatismes, comme une infinité de gens", me déclare-t-il. Et il ajoute que cette fixation incestueuse de John est commune à beaucoup de gens. Car les liens familiaux, poussés à l'extrême, deviennent un refuge...

### Contes de fées pour adultes

"La réalité est terrible, dit Irving. L'un des derniers endroits où l'individu puisse garder son intégrité, c'est l'art, la littérature. Moi, je retrouve quelque espoir dans la fiction."

Cette fiction qui lui fait souvent raconter des histoires de famille...

Cette fiction, il la nomme "fairy-tale", tout au long de "L'Hôtel New Hampshire", pour faire de cette expression un leitmotiv, une clé passe-partout de son œuvre. Et pourquoi donc répète-t-il constamment: "Tout est un conte de fée"?

"J'invente des histoires plus vraies que la réalité, et je les appelle des contes de fées, un peu par ironie, explique l'auteur. Je veux faire comprendre que même si ma fiction semble incroyable, elle est encore moins inconcevable que la réalité. Qui aurait dit que le paquebot Queen Elizabeth serait transformé un jour en bateau de guerre voguant vers les Malouines? Qui aurait cru qu'un jour le président des États-Unis serait un mauvais acteur de westerns? Nous aurions pu tout aussi bien élire John Wayne, et dans ce cas, les Malouines auraient vite été rayées de la carte!"

Everything is fairy-tale!

## LES CINEMAS ODEON

**LE SUMMUM DU GENRE!** 14 ANS

Dans ce collège, tout le monde devient fou... Excepté André: c'est lui qui les rend tous fous...

avec STEFAN ARNGRIM • ELIZABETH HOFFMAN • KATHLEEN ROWE McALLEN  
écrit et réalisé par FRANK LA LOGGIA V.F. de FEAR NO EVIL

HORAIRE: "NEW YORK 1997": 12h30, 16h10, 19h50, "EFFROI": 14h20, 17h55, 21h30.

**PLUS! NEW YORK 1997**

**FRONTENAC I**

GAGNANT DE 3 OSCARS

Meilleur Acteur HENRY FONDA  
Meilleure Actrice KATHARINE HEPBURN  
Meilleure Adaptation de Scénario ERNEST THOMPSON

Katharine Hepburn  
Henry Fonda  
Jane Fonda

10<sup>e</sup> SEM.

La maison du lac

version française ON GOLDEN POND

HORAIRE: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25

**LE DAUPHIN**

La grande aventure! Celle que vous aimeriez ajouter à vos folies de collège.

18 ANS Adultes

Devoirs de Vacances

V.F. de PRIVATE LESSONS

SYLVIA KRISTEL  
HOWARD HESSEMAN  
ERIC BROWN

Un film de ALAN MYERSON  
Avec les chansons de ROD STEWART, ERIC CLAPTON et AIR SUPPLY

3<sup>e</sup> SEM.

HORAIRE: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h10.

**FRONTENAC II**

DU PONT & BOUL. CHAREST  
INF. 529-9745

STATIONNEMENT  
INTERIEUR

PARC AUTO  
PAQUET & LALIBERTE

# Un spectacle pour que la chanson vive à Québec

par Jacques Samson

Pour qu'un tout petit théâtre de 150 places ne meure pas, pour que la chanson francophone de qualité conserve pignon sur rue à Québec et surtout pour que les intervenants sur l'immense échiquier culturel comprennent l'importance du drame qui se vit actuellement au Petit-Champlain et dans plein d'autres endroits du genre, Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Claude Léveillé, la vieille garde de l'expression québécoise, renforcée de trois membres de la jeune chanson, Christine Bernard, Claude Arteau et Bernard Daoust, volent à la rescousse. Lundi, ils chanteront pour que le Petit-Champlain continue. Leur spectacle est un geste gratuit pour ramasser des fonds pour le théâtre, mais c'est aussi un cri d'alarme aux gouvernements, à l'entreprise privée, aux artistes, au public. Pour assister, il faut déboursier \$100 par personne, mais au-delà du don, il y a le geste symbolique d'appui qui est très important.

Pierre Jobin, le directeur, ou si l'on veut l'animateur, de la petite équipe qui dirige le Petit-Champlain, derrière un bureau rempli de papiers, à l'arrière-scène du théâtre, raconte l'aventure qu'il vit depuis quelques mois, ses difficultés, ses heures de gloire et non sans inquiétude, même s'il en a tellement vu d'autres, il est dans ce métier depuis fort longtemps. Il rêve du miracle qui sauvera le volier en détresse.

C'est lui qui est à l'origine de ce spectacle-bénéfice qui rapportera en fin de compte, peut-être \$20,000, de quoi à peine continuer quelques mois et se retrouver dans le même cul-de-sac. Son but est de ramasser de l'argent, mais plus encore de mettre la balle dans le camp de ceux qui détiennent les solutions, de leur forcer la main, de

leur créer des remords de conscience pour qu'ils agissent. Lui, son équipe, ont mené la barque jusque-là, ils ne peuvent aller plus loin, aux autres de prendre la relève.

"Nous avons un théâtre qui a tout pour être en santé, nous avons un public, de bonnes installations, tout est là. Ce qu'il faut, c'est effacer sa dette pour qu'il se prenne en main. Ce théâtre-là devrait peut-être appartenir à la ville de Québec et nous être loué à \$1 par année. Pourquoi pas? Les cartes sont actuellement entre les mains des autres joueurs", dit-il.

## Son histoire

La direction actuelle du Petit-Champlain a pris possession du théâtre en février 1980. Le Centre culturel Petit-Champlain venait de faire une faillite imposable.

"Parmi les arguments de faillite, raconte Pierre Jobin, on parlait de la non-fréquentation du théâtre à cause du quartier dans lequel il était situé. Nous on n'était pas d'accord avec ça et c'est un peu pour ça qu'on l'a repris. La non-fréquentation du théâtre n'avait rien à voir avec le quartier, c'était parce qu'il n'y avait pas de spectacles intéressants." Et au cours des mois qui ont suivi, les affirmations de Pierre Jobin se sont vérifiées.

Pendant les trois premiers mois d'existence, le théâtre a dû se refaire une réputation. Succéder à une faillite n'a rien de réjouissant. Il existe toujours beaucoup de méfiance, même si ce sont de nouveaux propriétaires. Pour se refaire une image, ils ont dû faire des concessions énormes, non rentables. A certains moments, ils ont versé jusqu'à 100 pour 100 des recettes aux artistes qu'ils produisaient.

Pourtant, graduellement, les choses renaissent dans l'ordre. D'avril à décembre 1980, le taux d'occupation était de 34 pour 100. En 1981, il a fait un bond à 71 pour 100. Cette année, il se situera autour de 60 pour 100, même dans un contexte économique difficile.

Pierre Jobin avait raison, avec des spectacles de qualité, il pouvait remplir son théâtre. Certains soirs, il a même refusé du monde.

## Vocation

Dès le départ, la direction du Petit-Champlain voulait être ouverte au plus grand nombre possible de formes de spectacles. Jusqu'à maintenant, la chanson a dominé la programmation, mais le théâtre n'a jamais été négligé. Pierre Jobin parle d'une proportion de 60 pour 100 pour la chanson et 40 pour 100 pour le théâtre.

Mais le grand rêve du directeur de la boîte, ce serait de faire du music-hall, au sens européen du terme. Il rêve de présenter des spectacles à plusieurs facettes: des jongleurs, des mimes, des magiciens, des chanteurs, des danseurs, etc. Il veut en arriver graduellement à cette formule, de faire des premières parties de spectacles de grandes vedettes de la chanson, avec deux, trois ou quatre artistes différents. Pour le moment, c'est toujours un rêve, il n'a pas d'argent pour le faire. Le théâtre est petit et quand la vedette gruge la plus grande partie des revenus, il reste peu pour engager d'autre monde.

En attendant, le Petit-Champlain continue à présenter du jamais vu, de l'inédit ou ramène des artistes qui sont passés par le Québec il y a 20, 25 ou 30 ans et qu'on redécouvre aujourd'hui.

## Les spectacles

En un peu plus de deux ans d'existence, le Petit-Champlain a présenté une quantité incroyable de spectacles et à peu près tous de très grande qualité. Durant sa première année d'opération, le théâtre a produit 395 spectacles.

Pour bien se rendre compte du genre de la maison, voyons cette liste de spectacles: Michel Conte, Monique Leyrac, Pierre Philippon, Renée Claude, Marie Savard, le Théâtre Parminou, Pierrick Houdey, Laurence Lepage, Ricet Barrier, Jean Hébrard, Paul Louka, Anna Prunçal, Léo Munger, l'Orchestre sympathique, Jean-Claude Dupont, Claude Léveillé, José Barrense-Dias, Les fou-brac, Breton-Cyr, Jean-Roger Caussimon, Areski-Fontaine, Histoire de fantôme, Plein feux sur la Belgique, Jacques Yvart, la Commune à Marie, Bernard Cimon, Suzanne Jacob, Jacques Michel, Jacques Douai, Danielle Oddera, Jean Marchand, Jacques Debrontart, Christine Authier, René Lafleur, François Corbier, Guy Pezé, Eva, Michèle Bernard, Philippe Anciaux, Dorothee Berryman, Diane Juster, Catherine Sauvage, Lise Thouin, Charlotte Laurier, Louise Portal, Cora Vaucaire, Pierre Bertrand, Gilles Valiquette, Francis Cabrel, les Frères ennemis, Anne Vanderlove, Francesca Solleville, Pia Colombo, Herbert Paganini et Plein feux sur la Suisse.

Un palmarès éloquent, qui ne laisse aucun doute sur l'orientation du théâtre.

## Portrait financier

Le portrait financier du Petit-Champlain est beaucoup moins ré-



Le Petit-Champlain est un théâtre important dans le milieu.

jouissant que son portrait artistique. L'an dernier, ils ont reçu une première subvention du gouvernement. Ils avaient besoin de \$52,000 et ont obtenu \$28,000.

"Nous avons besoin une fois pour toutes de \$50,000 pour être chez-nous. Depuis l'ouverture, nous avons versé \$18,000 en intérêt à la Banque nationale, sans donner un sou sur le capital. Si on ne trouve pas rapidement l'argent, ce sera la fin et il restera des individus qui ont donné trois ans de leur vie, dont 1 1/2 an sans salaire, avec une dette de plusieurs milliers de dollars."

Pourtant, même au fond du baril, la lumière demeure perceptible. Pierre Jobin entretient un peu d'espoir.

"Nous avons la situation nor-

male d'un théâtre qui travaille. On pourrait se rentabiliser, mais dans un autre genre de spectacles. Pourtant, si on est patient, c'est la forme de spectacles la plus prometteuse. Malgré les difficultés, nous avons réussi à assurer une continuité, une fidélité d'un certain public. Nous avons 400 membres qui ont payé une carte d'adhésion au théâtre, ça c'est important. Et en plus, l'entreprise privée commence à bouger. Elle vient d'annuler une dette de \$24,000 que le théâtre devait en logement. Il se dessine des choses encourageantes."

Le spectacle de lundi pourrait changer le cours des choses. Félix, Vigneault, Léveillé seront là, gratuitement, parce qu'ils croient en la cause, aux autres de répondre maintenant.

**Le Théâtre de la Rallonge**  
présente  
**pourquoi s'mett' tout nus**  
Supplémentaires  
Les 27, 28, 29 MAI  
Écrit et joué par Lorraine Pintal, Louise Saint-Pierre, Daniel Simard  
Mise en scène: Marie-Lou Dion  
Costumes: Lyse Bédard  
Décor, éclairages: Michel Demers  
du 29 avril au 23 mai 21h00  
Théâtre du Vieux-Québec  
30, St-Stanislas. Rés.: 692-4212  
5 Dernières représentations

**EXPOSITION DES OEUVRES DE JEAN-PAUL LAPOINTE**  
DU 23 MAI AU 4 JUIN 1982  
à la Galerie **ZANETTIN**  
28, Côte de la Montagne, Qué.  
(418) 692-1055  
Heures d'ouverture de la Galerie:  
Mardi, mercredi: 10h30 à 17h30  
Jeudi, vendredi: 10h30 à 21h00  
Samedi: 10h30 à 17h00  
Dimanche: 1h30 à 16h00  
Lundi: Fermé

**AQUARELLE - ETE '82**  
Sessions intensives en pleine nature. 4 jours consécutifs de 10 à 16h. A Québec, Ile d'Orléans et environs. Info: Olivier Toupin, 1807 Chemin Royal, St-Pierre, Ile d'Orléans G0A H3O  
Tél. (418)829-2751

**la folie des arts** présente à Québec  
Magdeleine G. Monast  
LES ARTISTES DE LA GALERIE  
QUELQUES OEUVRES CHOISIES  
Mobilier International, 231, St-Paul  
du 20 au 30 mai, de 12h00 à 18h00

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente  
**la Série l'Amour**  
les secrets de l'imaginaire érotique  
**Fantasmes et thérapies**  
CE SOIR  
une conférence audio-visuelle du sexologue Jean-Yves DESJARDINS  
25 et 30 AVRIL à 20h30  
DERNIERE REPRESENTATION: 22 MAI  
L'INSTITUT CANADIEN de QUEBEC  
42, rue St-Stanislas, tél.: 692-5185  
Guichets du lun. au sam. 12h à 18h.

**QUÉBEC ÉTÉ DANSE**  
1982  
A l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec  
Perfectionnement en enseignement du 27 juin au 11 juillet  
Perfectionnement en technique du 11 au 31 juillet  
Barbara Forbes (ballet)  
Kazuko Hirabayashi (moderne)  
Mei Wong (moderne)  
Yves L-Ph. Cousineau (Directeur artistique)  
Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec:  
Québec Été Danse  
839, rue Sherbrooke est, Montréal, Québec H2L 1K6  
Telephone: (514) 521-2785

**RAINBOW**  
**SCORPIONS**  
Jeudi 10 juin - 20h  
**COLISEE DE QUEBEC**  
Billets: 10,50\$ en vente aux guichets du Colisée

**Jean Marc CHAPUT**  
"Annie" en première à New York  
NEW YORK (AFP) — Près de 6,000 invités, dont Mme Nancy Reagan, ont assisté lundi soir à New York, au "Radio City Music Hall", au gala de première de la comédie musicale "Annie", tirée d'une bande dessinée des années 30.  
Certains spectateurs ont dû payer jusqu'à \$1,000 pour assister à ce gala dont les bénéfices iront à la télévision non commerciale PBS.  
"Annie" a coûté \$39 millions, la comédie musicale la plus coûteuse jamais réalisée. Elle est tirée de la bande dessinée "Annie la petite orpheline", triste histoire d'une orpheline, adoptée par "Daddy Warbuck".  
**"Mets-y du coeur"**  
16 - 17 - 18 juin à 20h  
10\$ - 14\$  
Billets en vente maintenant dans les marchés Proviso de Limoilou, Neuchâtel, Ste-Foy (chemin St-Louis), Giffard (boul. Ste-Anne) et Lévis (Galerie Chagnon). Des frais de service de 75¢ seront perçus sur chaque billet.  
Grand Amphithéâtre du CEGEP Ste-Foy  
2410, chemin Ste-Foy

DU 18 MAI AU 19 JUIN  
EN COPRODUCTION AVEC LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE  
**LA CHAIRE**  
COMEDIE DE BILL C. DAVIS  
COMÉDIENS: JEAN MARIE LEMIEUX ET CARL BECHARD  
METTEUR EN SCÈNE: OLIVIER REICHENBACH  
TRADUCTION DE FRANÇOIS TASSÉ  
BILLET EN VENTE CHEZ SEARS DE PLACE LAURIER, PLACE FLEURY, GALERIES CHAGNON, DÉPARTEMENT DE SERVICE À LA CLIENTÈLE ET AU THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE  
LES BILLETTS NE SONT PAS DISPONIBLES CHEZ SEARS LA JOURNÉE MÊME DE LA REPRÉSENTATION  
UNE COLLABORATION DE: LE SOLEIL, CHRC, CFMC, O'KEEFE  
LES REPRÉSENTATIONS SONT À 20H00, MARDI AU VENDREDI ET SAMEDI À 19H ET 22H  
**Le théâtre du Bois de Coulonge 681-4679**

**DISCO-CLUB 30-60**  
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040  
• Vendredi et samedi soir  
\* DANSE \*  
musique populaire avec le **TRIO VISA**  
• Dimanche après-midi et soir  
**MUSIQUE CANADIENNE**  
avec Clermont Maltais et ses 4 musiciens  
• Mercredi et jeudi soir  
**DANSE AVEC ANDRE CLAVIER**  
et ses musiciens  
Entrée chaque soir: 1,50\$

Projet d'immobilisation 82 subventionné par le Ministère des Communications, Ottawa, et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.



# Bill C. Davis, l'auteur de "La chaire", a dû faire l'apprentissage du succès

par Martine R.-CORRIVAULT

"Ce qui est ici traité, dans le contexte particulier de ces "professionnels de l'âme", que sont les prêtres, ce n'est ni plus ni moins que la vérité, la sincérité et le sens de la vocation", écrit le metteur en scène Olivier Reichenbach dans ses notes au programme de "La chaire", première production à l'affiche du Théâtre du Bois de Coulonge, cette année.

Et il continue en écrivant que tout au long des répétitions, la tentation de transposer le sujet lui venait: "Le jeune comédien, plein de foi et de vigueur, en face du directeur de compagnie, lourd d'expérience, mais blasé..."

L'auteur, Bill C. Davis, un Américain à peine âgé de 30 ans, qui en est à son premier voyage au Canada à l'occasion de la première mondiale de sa pièce en langue française, reconnaît que le "conflit de génération" que vit le jeune séminariste et le prêtre plus âgé, dans sa pièce, peut s'appliquer à n'importe quelle profession. On devient prêtre, médecin, avocat, travailleur social, etc., rempli d'idéal et d'illusions, avec le désir de changer la face du monde, mais le nouveau venu est très rapidement confronté à une réalité qui tue les enthousiasmes et un système social qui récupère à sa manière les bonnes intentions.

Créée à New York au printemps de 1980, "Mass Appeal" — devenue par la traduction de François Tassé, "La chaire" — a très rapidement apporté le succès à son auteur. Bill C. Davis écrit depuis une dizaine d'années mais n'avait fait jouer ses premières pièces que par des amis, des troupes d'amateurs, y figurant même au besoin, pour "apprendre auprès du public l'art d'écrire pour le théâtre".

Bill C. Davis a commencé très tôt à écrire. Au High School, il obtenait des crédits pour ses travaux en philosophie, en littérature et même en théologie, en écrivant des textes dramatiques.

Très tôt arrivé sur le marché du travail (il a été journalier aux travaux routiers, il a même creusé des tombes...) pour gagner sa vie, Bill Davis n'avait pas, dit-il, la patience de suivre tous les canaux scolaires habituels pour arriver à l'université et y apprendre ce qu'il croyait pouvoir découvrir par lui-même en pratiquant l'écriture, en faisant jouer ses textes et en discutant avec des spectateurs et des amateurs avertis.

A courir les festivals avec ses pièces, il prenait aussi la chance de "tomber" un jour sur la bonne personne capable de le conseiller et de l'aider à partir à la conquête des "grands", à New York.

C'est d'ailleurs ainsi que "Mass Appeal", d'abord jouée par des amateurs (à Poughkeepsie où Davis vivait, il en avait même confié l'interprétation à deux acteurs noirs), fut un jour "découverte" par un producteur farfelu qui proposa à l'auteur de tenter sa chance à New York. C'est dans une minuscule petite salle d'une quarantaine de places, située du côté de Manhattan que la première série de représentations, au Manhattan Theatre Club de la 73e Rue. Il y a là deux salles, une de 200 places et une autre de 100. La pièce prit l'affiche dans la plus grande et, au bout des six premières semaines, des supplémentaires furent ajoutées. Comme O'Shea et Fitzgerald sont connus à New York, les critiques s'étaient dérangés at-

tirant l'attention du public sur la nouvelle production.

Milo O'Shea ne pouvait cependant continuer ayant un autre engagement à remplir. Il faudra attendre une année entière avant que "Mass Appeal" ne reprenne l'affiche, cette fois à Broadway, au Booth Theatre où, finalement le directeur artistique du Théâtre de Bois de Coulonge verra la pièce, tout à fait par hasard, un soir de décembre dernier.

Immédiatement séduit par l'oeuvre, il en obtint les droits de traduction en français pour le Canada, confiant le travail à son ami François Tassé.

Entre-temps, Bill C. Davis, lui, connaît le succès. Un agent s'occupe de ses intérêts et vend les droits de la pièce à l'étranger. La France, l'Angleterre, l'Irlande, le Danemark, l'Allemagne, l'Argentine, le Chili, le Mexique, la Pologne se les sont réservés.

Les gens de l'industrie du cinéma ont vu "Mass Appeal" et décidé d'en faire un film. Ils commanderont aussi un autre scénario au jeune auteur qui prépare l'incroyable histoire de l'inventeur d'une voiture mue à l'énergie... sonore, au diapason...!

La 20th Century Fox a commandé le texte tout en confiant aussi au jeune auteur des travaux d'écriture qui lui permettent de découvrir, dit-il, les règles de construction d'un bon scénario tout en peaufinant son art du dialogue.

ciété ne peut changer si les individus n'amorcent pas eux-mêmes le changement dans leur vie personnelle.

"Mais il ne suffit pas d'exposer la réalité. Au théâtre, il faut encore distraire, sinon on ne vous écoute même pas. On n'est pas heureux simplement parce que quelqu'un prétend qu'on l'est."

Le jeune auteur surmonte la "crise de conscience" causée par le fait que celui qui perce à Broadway voit son oeuvre lui échapper en même temps qu'arrive l'argent avec lequel on croit acheter sa complicité.

Il a recommencé à écrire et une de ses premières pièces qu'il a remaniée, "Family Planning", sera créée à Chicago prochainement. Il doit aussi reprendre "Touch Down" un autre "vieux" texte racontant le conflit d'une vedette de football avec l'entraîneur de son

équipe, jaloux de la place que prend dans la vie de l'athlète, une jolie jeune femme libre.

Pour l'avenir Bill Davis se propose d'aborder, la maturité et l'expérience aidant, cette image faussée du surhomme américain qui ne sous-estime pas l'importance de son être sous prétexte de sauvegarder sa "masculinité".

## A Bois de Coulonge

L'affiche pour un mois à Bois de Coulonge, la pièce de Davis, "La chaire", est interprétée par Jean-Marie Lemieux dans le rôle du père Farley et Carl Béchard dans celui du séminariste Mark Dolson. Olivier Reichenbach signe la mise en scène tandis que Guy Neveu et Michel Beaulieu s'occupent des décors, costumes et éclairages.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve  
Jean-Marie Lemieux en père Farley



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve  
Carl Béchard, en séminariste

## Le chemin de New York

Au cours de ces deux semaines de représentations, Geraldine Fitzgerald, la comédienne, découvre le spectacle et propose à l'auteur d'en diriger une production avec des professionnels. Elle offrira le rôle du père Farley à Milo O'Shea et logera la pièce, pour une première série de représentations, au Manhattan Theatre Club de la 73e Rue. Il y a là deux salles, une de 200 places et une autre de 100. La pièce prit l'affiche dans la plus grande et, au bout des six premières semaines, des supplémentaires furent ajoutées. Comme O'Shea et Fitzgerald sont connus à New York, les critiques s'étaient dérangés at-

## Un temps d'arrêt

Le travail du côté du cinéma arrivait au bon moment. Pratiquement terrorisé par les conséquences du succès de sa pièce dont finalement il découvrait avec stupeur que l'on utilisait le contenu à toutes les sauces, Bill C. Davis avait décidé de prendre un temps d'arrêt.

"J'écris parce que je veux secouer les gens, leur faire réaliser à quel point ils se laissent mener par les règles et modes de conduite dictés par la société." Dans son anglais imagé, le jeune auteur explique croire, lui aussi, que la so-



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve  
L'auteur Bill C. Davis et le metteur en scène Olivier Reichenbach.

**John Kay et Steppenwolf**  
30 mai 20 heures  
En 1ère partie "EXIT"  
**AU CAFÉ CAMPUS**  
(SIEGES NON RESERVES)  
8,50 \$  
en vente au Café Campus 2750, ch. Ste-Foy et au bar Le Croquemitaine, rue d'Auteuil et au Croquambule, boul. St-Cyrille.  
présentation

**SPLIT ENZ**  
+ première partie "the PAYOLAS"  
**AU CEGEP STE-FOY**  
le 6 juin, 20 heures  
présentation de C.P.I. Donald K. Donald, et les Productions le Cafe  
11,50\$, sièges réservés, en vente au Café Campus, 2750, chemin Ste-Foy et au bar Le Croquemitaine, rue d'Auteuil et au Croquambule, boul. St-Cyrille

**La Troupe V'la l'Bon Vent**  
EN SPECTACLE AU THEATRE CAPITOL  
les 2, 3, 5, 6 juin à 20h30  
En collaboration avec **CEHOP**  
Billets en vente au Capitol 12\$ - 10\$ - 6\$ - 4\$ (sièges réservés)

Du mardi au dimanche, 12h à 22h  
Du 30 Avril Au 30 Mai  
545, Gr. Allée E. Québec  
Galerie D'un Jour  
Le gris, le rose, le noir... l'or aussi!  
522-1051  
**Iuc Archambault**

du 21 au 24 mai  
**CAMPUS N.-D. de FOY, CAP-ROUGE**  
le samedi 22 mai  
19h00 LA PATENTE (SEPT-ILES) PRESENTE "UNE AMIE D'ENFANCE" DE LOUISE ROY ET LOUIS SAIA  
21h30 LES FEMMES DE TEMISCAMINGUE (TEMISCAMINGUE) PRESENTE "SI CENDRILLON POUVAIT MOURIR" DES FEMMES DE THETFORD-MINES LES FOLLES ALLIEES (QUEBEC) PRESENTE "ENFIN DUCHESSE"  
01h00 LE THEATRE DE LA RUE L. (MONTREAL) PRESENTE "UNE FOIS DANS RUELLE"  
le dimanche 23 mai  
19h00 LE THEATRE INATTENDU DE LAVAL (LAVAL) PRESENTE "LECOLE ROCK'N ROLL" DE ROBERT DESCHAMPS  
21h30 A MITAINE A MI-TEMPS (VICTORVILLE) PRESENTE "MARIE HAUTE A LA MARE BASSE" DE MARIE-JOHANNE ADAM  
24h00 LA TROUPE DE PETITE-VALLEE (GASPESIE) PRESENTE "LA DEBACLE" DE JEAN DAIGLE  
le lundi 24 mai  
13h30 LA TROUPE DU CEGEP DE ST-JEROME (LAURENTIDES) PRESENTE DIGUDI HABA DE JEAN-CLAUDE GERMAIN  
3\$ par spectacle 7\$ pour la soirée de samedi  
Informations: Association québécoise du Jeune Théâtre (418) 872-8041

**Théâtre Petit Champlain**  
68, Petit Champlain  
CE SOIR et DEMAIN  
"Plains feux sur la Suisse"  
• YVETTE THERIAULT • BÉNÉDICT GAMPERT  
• PIERRE CHASTELLAIN • RENE QUELLET  
Billets en vente chez Musique d'Auteuil

**THÉÂTRE DE LA BORDEE**  
1091 1/2 rue St-Jean  
**ANGOISSE**  
PROLONGATION JUSQU'AU 29  
Réservations: 694-9631 au 22 mai  
Du mardi au samedi à 20h30

**Le Théâtre du Trident**  
Direction artistique: Guillermo de Andrea  
Guillermo de Andrea  
À 20h30, du 27 avril au 29 mai 1982  
Relâche: Dimanches et lundis  
Au Capitol, place D'Youville  
Billets: 8\$, 9\$ et 10\$  
Etudiants: Âge d'or: 6\$, 7\$ et 8\$  
2e balcon: 4\$ pour tous

LES BILLETS sont en vente au Capitol. Réservations: 694-8006. Le guichet ouvre à midi. Les sièges sont réservés. Les billets émis par le G.T.Q. et les places réservées pour Piaf seront honorés par équivalence.

LES COMÉDIENS: Camil Bergeron, Denis Bernard, Richard Fréchette, Jacques Girard, Marie-Ginette Guay, Normans Guay, Yves Jacques, Dominic Lavallée, Robert Lepage.

Les comédiens: Léo Munger, Marie-Christine Perreault et Manon Vallée  
Les musiciens: Pierick Houdey et Sergio Zelioli  
Le Théâtre du Trident est membre de l'A.D.T.

**PIAF**  
"L'émotion est là, partout, omniprésente, dévorante comme la femme dont on joue des heures de vie sur la scène. Un événement à voir..."  
Martine Corriveau (Le Soleil)  
"Certains vont jusqu'à dire qu'ils croient revoir la "vraie" Piaf. Le public sort de la salle ravi et heureux du spectacle."  
Serge Drouin (Journal de Québec)

**6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS**

# V'la l'bon vent retrouve son souci d'authenticité

par Jacques Samson

## Un spectacle

La troupe V'la l'bon vent effectuait présentement un sérieux retour à l'authenticité, à l'intégrité et au respect profond de la culture québécoise qui l'avaient caractérisée depuis ses débuts, il y a 24 ans, et dont elle se détachait plus ou moins consciemment au cours des dernières années. Les dirigeants de la troupe, Diane Lapière en tête, ont réagi vivement et ont tout remis en question lors des derniers mois.

"On s'est arrêté et on s'est demandé si ce qu'on faisait était toujours le reflet de la vie du Québec", dit cette femme qui oeuvre au sein de la formation depuis 20 ans et, depuis 10 ans, à titre de directrice musicale. Après l'examen de conscience, on se rendait à la triste évidence que V'la l'bon vent était non seulement entrée, mais s'enlisait graduellement dans ce mouvement de nivellement culturel dans lequel plus personne ne se distingue. "V'la l'bon vent a été victime d'influences extérieures et du contexte social actuel. Il était difficile de ne pas se laisser biaiser."

La réaction ne s'est pas fait attendre et les correctifs ont été apportés. "On refuse le nivellement et on croit qu'on est riche quand on est différent", précise Diane Lapière. Et à partir de maintenant, V'la l'bon vent recommencera à servir la culture, telle qu'elle est, sans la trafiquer, sans la maquiller. Il ne sera jamais plus question de déroger de la pureté des choses, de verser dans les modes, de servir par exemple des plats folkloriques québécois avec une sauce à saveur de rock'n roll américain.

Ce virage de V'la l'bon vent, ce retour à sa vocation de véritable diffuseur du Québec, il sera vérifiable, les 2, 3, 5 et 6 juin, à 20h30, au Capitole.

En début de semaine, Diane Lapière, directrice artistique, Louis Pelletier, président, et Paule Létourneau, publicitaire de la troupe, me rencontrèrent dans un sympathique restaurant de la Grande-Allée, pour parler de ce retour au spectacle dans la ville de Québec, après une absence de deux ans. La série de spectacles devait être présentée à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, mais comme plusieurs autres groupes ou artistes, V'la l'bon vent doit déménager ses pénates ailleurs, le conflit entre les machinistes et la direction du GTQ n'étant pas réglé.

Ce spectacle édition 1982 a déjà été présenté à quelques endroits du Québec au cours des derniers mois. C'est une superproduction qui a nécessité des investissements de \$50.000. Donc pour rentabiliser l'opération au Capitole, il faudra atteindre un taux d'occupation minimum de 85 pour 100, ce qui ne sera sans doute pas un problème, si on se fie aux performances passées de la troupe dans la région de Québec. Il y a deux ans, elle se payait neuf soirs à guichet fermé à la salle Octave-Crémazie du GTQ.

## Du nouveau

Les dirigeants de V'la l'bon vent précisent que le spectacle de cette année est entièrement re-

novélé. Il y aura de nouvelles chansons, une nouvelle mise en scène, un nouveau support musical, des chorégraphies différentes, de la comédie, des costumes, des décors... On y interprétera entre autres des pièces inédites, spécialement créées pour le groupe et puisées à l'extérieur de l'approvisionnement régulier auprès des grands de notre chanson.

En première partie, le spectacle développera un aspect plus théâtral et plus chorégraphique. En deuxième tranche, ce sera la fête au village, plus folklorique, plus traditionnelle.

Ce qu'on promet, c'est que ça va tout simplement péter le feu. "Ce sera une fête où tout éclate". V'la l'bon vent veut saluer l'arrivée de l'été avec fracas. La troupe veut donner un souffle nouveau. "Ce sera un show plus tendre, plus joyeux."

Le groupe présente cette année 60 chanteurs-danseurs et cinq musiciens et chacun a participé étroitement à cette grande création collective. C'est d'ailleurs à cette participation intense de chaque membre que Diane Lapière attribue le secret de la longévité du groupe. Depuis 24 ans et pour combien de temps encore?

## Un bilan

Durant les 12 derniers mois, la troupe québécoise n'a surtout pas chômé. Il y a eu d'abord la période de recrutement qui a été particulièrement fructueuse. Vingt gars et filles qui ont permis un



— Quand V'la l'bon vent est sur scène, ça éclate de partout.

meilleur équilibre entre les voix. Par rapport à il y a deux ans, lors du passage au Grand Théâtre, V'la l'bon vent arrive au Capitole avec des effectifs renouvelés à 50 pour 100.

Il y a eu aussi le disque durant cette année d'activités. Un disque

qui a coûté très cher à produire et qui demeure toujours une importante carte de visite du groupe auprès des gens qui se déplacent pour l'entendre.

Et dans ce bilan, il ne faut surtout pas oublier la participation dont on n'osait même pas rêver, à l'émission de Noël de Perry Como. Une présence qui en terme de prestige ne se mesure pas et qu'on est très fier de posséder à son palmarès. Ce Noël québécois est sans doute un des plus beaux fleurons de la troupe.

projeté de mettre le paquet pour bien marquer ce quart de siècle au service de la chanson. Actuellement, on rêve d'une tournée d'envergure en Europe ou sur la côte Ouest américaine où la troupe se rendait, il y a deux ans. Le dernier voyage en Europe est un peu plus éloigné dans le temps, il remonte à 1977.

En même temps que le 25e anniversaire de la troupe, en 1983, Québec fête son 375e anniversaire et V'la l'bon vent est disposée à s'associer à la ville pour marquer les deux événements.

Il y aura une grande fête populaire organisée à Québec, une exposition d'archives de la troupe et encore, et toujours. Chez V'la l'bon vent, personne n'est à court d'imagination.

## Projets

L'an prochain, c'est le 25e anniversaire de V'la l'bon vent et on

## Viola Léger au Festival de Lennoxville cet été

LENNOXVILLE (PC) — Deux des six productions du Festival de Lennoxville seront en français, cet été sur le campus de l'université Bishop.

La comédienne Viola Léger jouera deux pièces de Mme Antonine Maillet, La Joyeuse Criée et La Sagouine. Dans la première oeuvre, seule en scène comme dans La Sagouine, Mme Léger interprétera une série de personnages acadiens.

Parmi les quatre pièces en anglais, on pourra voir The Kite, de W.O. Mitchell; c'est l'histoire du doyen des citoyens de \$100.000. Le festival, qui commence au début de juillet, n'avait pas eu lieu l'an dernier à cause d'un déficit accumulé de \$100.000.

Daddy Sherry, 117 ans, qui décide de déménager.

Take Me Where the Water's Warm, de James de Felice, jette un regard amusé sur l'art et la vie. L'action se passe en Colombie-Britannique.

Le directeur artistique Scott Swan espère garder les prix le plus bas possible: "Je ne fais pas de théâtre élitiste. Ça ne sert à rien de monter une belle pièce si personne ne vient la voir."

Le festival, qui commence au début de juillet, n'avait pas eu lieu l'an dernier à cause d'un déficit accumulé de \$100.000.

# CINEPARCS

**NOUVEAU SERVICE**  
Choix d'utiliser votre poste-radio ou notre haut-parleur.

## MARCHÉ AUX PUCES

BEAUPORT  
samedi et dimanche

ouverture à 7:00h la projection débute au crépuscule les moins de 13 ans gratuit

**WALT DISNEY**  
COSMONAUTE  
13 ANS  
LE ROI ARTHUR  
13 ANS  
LE TROU NOIR  
13 ANS  
BEAUPORT 1  
HORAIRE 967-5362

**'Kramer contre Kramer'**  
DUSTIN HOFFMAN  
MERYL STREEP  
2 GRANDS FILMS  
LE LAGON BLEU  
BROOKE SHIELDS  
BEAUPORT 2  
HORAIRE 967-5362

**LE FILM CHOC**  
"l'image d'une génération"  
13 ANS  
MOI, CHRISTIANE F.  
13 ANS  
DROGUE, PROSTITUTION  
LES CASSEURS  
BEAUPORT 3  
HORAIRE 967-5362

**TERENCE HILL**  
**BUD SPENCER**  
personnages aux proportions géométriques et caractéristiques au pittoresque.  
14 ANS  
DIEU PARDONNE MOI PAS  
14 ANS  
le miroir sanglant  
14 ANS  
MOTEL ROUGE  
14 ANS  
COLLINE 1  
HORAIRE 831-0778

**LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE**  
TRANSFORME LE VISAGE D'UNE PROSTITUÉE EN CELUI D'UNE JEUNE MÉTIERE DISPARUE.  
14 ANS  
le miroir sanglant  
14 ANS  
MOTEL ROUGE  
14 ANS  
COLLINE 2  
HORAIRE 831-0778

Bientôt!!

**"DU JEU SUPERBE... Un film merveilleusement intelligent, cynique et d'une brutalité bouleversante. (NORMA MCCLAIN STOOP, AFTER DARK)"**

**"MERVEILLEUX... L'histoire d'une décadence de grand style". (BRUCE WILLIAMSON, PLAYBOY)**

ISABELLE ADJANI  
ALAN BATES  
MAGGIE SMITH

# QUARTET

un film de JAMES IVORY

**Après le suicide collectif de la secte de JIM JONES le 19 novembre 1978 Voyez celui de...**

**LA SECTE DES CANNIBALES**

avec  
**IVAN RASSIMOV  
MEL FERRER  
PAOLA SENATORE  
MAG FLEMING  
ME ME LAI**

2e FILM

**AU NOM DU PERE, DU FILS, ET DU COLT**

HORAIRE: La secte des cannibales. 12h40, 3h35, 6h30, 9h30. Au nom du père et du fils... 2h05, 4h55, 7h55.

**cinéma le paris 1**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

SI VOUS DESIREZ APPROFONDIR VOS CONNAISSANCES

# JOUIR jusqu'au délire

AUSI PLAISIRS LUCRATIFS

**l'éducatrice**

un film de G. GREGORY

cinéma le paris 3  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Le film ne serait pas ce qu'il est sans l'étonnante interprétation du couple Schneider-Mastroianni (L'Humanité)

— Il y a là une des plus belles histoires d'amour du cinéma contemporain. (Le Figaro)

— "Fantôme d'amour" est a priori, un film déroutant, sûrement parce qu'il est un de ceux qui ont été le plus loin dans l'exploration de la passion à l'état pur (Claudé Baignères)

**Un amour qui défie le temps**

ROMY SCHNEIDER MARCELLO MASTROIANNI

# FANTÔME D'AMOUR

un film de DINO RISI

3e FILM

**LE MOUTON NOIR**  
JACKIE DESTONNE Hélène DOLÉY Tanna Lobert

HORAIRE: Le mouton noir 12h45, 2h15, 7h40. Fantôme d'amour 2h25, 5h50, 9h30.

**cinéma le paris 2**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

LED

# ZEPPELIN

"THE SONG REMAIN THE SAME"

Horaire: vendredi, samedi et dimanche à 21h00

3\$ pour tous

**Cinéma Lumière**  
1044, 3e Avenue, Limoilou  
Québec 523-5050

POUR TOUS

# Blanche Neige

ET LES SEPT NAINS

Horaire: samedi et dimanche, 12h30, 14h30, 16h45, 19h00.

Adultes: 3\$. Étudiants: 1\$

**Cinéma Lumière**  
1044, 3e Avenue, Limoilou  
Québec 523-5050

Un coup d'oeil nouveau sur la vie mouvementée d'un campus.

# Chez PORKY

Là où le rire est de mise!

10e SEM.

HORAIRE SEMAINE: Samedi 19h45, 21h15. CHEZ PORKY 19h45, 21h15.

HORAIRE SEMAINE: Samedi 19h45, 21h15. CHEZ PORKY 19h45, 21h15.

**CANARDIERE** PLUS "VEUX-TU ÊTRE MON GARDE DU CORPS?"

# Le fantôme d'amour de Romy et Marcello

par Louis-Guy Lemieux

**FANTÔME D'AMOUR**, drame fantastique réalisé, produit et écrit par Dino Risi. Int.: Marcello Mastroianni, Romy Schneider. 1980, 95 min. couleur. Au Paris 2.

Dans le nord de l'Italie, au cœur de la moyenne ville de Pavie, un quadragénaire, conseiller financier de son état, et Nino Monti de son nom (Mastroianni) décide un jour de laisser sa voiture et de prendre pour une fois l'autobus pour se rendre au travail. Ce sera pour son malheur. Et le film aurait pu s'intituler: "Les transports en commun tuent, voyagez en auto et seuil".

Parce que dans cet autobus, en voulant dépasser une vieille femme qui n'a pas de petit change, Nino retrouve Anna (Schneider). Anna, le grand amour de sa vie, qu'il n'a pas revue depuis 20 ans. Elle était disparue alors que tous les deux filaient le parfait amour. Lui, Nino, avait fait depuis un mariage d'argent et croyait avoir trouvé sinon le bonheur du moins la tranquillité par le confort bourgeois.

Anna, c'est la vieille femme de l'autobus à qui il a donné les 100 lires du bus. Mais quand celle-ci demande à le revoir pour le rembourser, il retrouve une jeune femme séduisante mariée à un comte habitant Sondrio, une petite ville voisine. Et toute sa flamme italienne et amoureuse prend feu de nouveau au souvenir des moments de passion

## A voir au cinéma

### Espion lève-toi

Un fort film d'espionnage signé Yves Boisset. Le cinéaste tente d'exploiter la thèse que tous les mouvements gauchistes ou terroristes sont manipulés par les services secrets soviétiques, et, en Europe, français. C'est touffu un peu brouillon, mais c'est prenant et bien joué. Si on aime Lino Ventura, son physique de lutteur et ses gros yeux méchants-doux.

### Montenegro

Du Dusan Makavejev, donc du sexe débridé, de l'insolite, de l'excessif, tout quoi! Quoique tout cela fait sourire plus que n'émeut et plus que ne fait réfléchir. Le cinéaste a bien (ou mal) appris ses classes chez Fellini et, un peu, chez Godard. De la crasse, du sang, du sexe exacerbé. Tout cela est-il bien sérieux.

### Diva

Un événement cinématographique. Un film policier hors de l'ordinaire. La naissance d'un grand cinéaste français: Jean-Jacques Beineix. La presse critique internationale est unanime: brillant, bleu, hyperréaliste, du jamais vu sur un écran. Manquer "Diva", c'est manquer le film, peut-être, le plus intéressant et prometteur des 10 dernières années. Bravo Beineix.

### La maison du lac

Il s'agit de la version française de "On Golden Pond", le film qui a été le plus en vedette lors de la dernière remise des Oscars. Un film plus émouvant et mieux fait que "Kramer vs Kramer". A ne pas manquer en particulier pour la "performance" extraordinaire de ces deux derniers monstres sacrés du cinéma que sont Henry Fonda et Katharine Hepburn.

### Conte de la folie ordinaire

Le dernier Marco Ferreri d'après l'écrivain américain à scandales Charles Bukowski. Peut-être le film le plus achevé de Ferreri. Alcool, sexe, violences. Mais aussi poésie universelle, réflexion ultime sur la condition humaine. Superbe autant que sublime. Du bonheur au cinéma dans des habits (faux) de clochards. Le film à voir actuellement à Québec avec "Diva".

qu'ils ont vécu ensemble autrefois. Jusqu'ici le film de Risi n'aurait été qu'un mélo genre roman-photos. Ce que le film est d'ailleurs en bonne partie. Mais, voyez-vous, en fait, Anna est bel et bien morte depuis trois ans déjà. Elle a bel et bien été sa maîtresse, elle a été sans doute la femme du comte (du conte aussi), mais il paraîtrait que ce cher Nino perd la boule, et se crée un fantôme d'amour.

Et il restera au spectateur à choisir entre la version fort peu cartésienne de Nino qui croit rencontrer sans arrêt sa belle (ou vieille) Anna et la version plus normale de sa femme, du juge et des médecins qui s'en tiennent à ce qu'ils voient et touchent. Et la morale de cette histoire, c'est que, selon le cinéaste: "Nous sommes vivants et nous sommes morts en même temps... et que seul l'a-

mour, le grand amour, ne meurt jamais pas plus que les amants qui s'aiment..."

**Souris blanche**

Si le prénom de Risi avait été Blanche, on aurait envie de lui demander: souris Blanche! Parce que le réalisateur de talent qui nous a donné au cours des dernières années: "Parfum de femme" et "Caro Papa", semble avoir oublié sa caméra et ses dia-

logues brillants quelque part... à Pavie. Son humour aussi.

C'est plein de trous dans la mise en scène, bâclé au niveau des dialogues. Un mauvais roman-photos et un drame fantastique sans fantasmagorie le moins crédible. Un film raté.

Imaginez d'autres comédiens que Mastroianni et Romy Schneider dans les rôles principaux et c'aurait

été une comédie romantico-romantique à pisser dans ses culottes. Les deux comédiens semblent particulièrement mal à l'aise et en mettent le plus possible pour faire passer cette sauce tomate mal cuite. Il est vrai que le doublage en français médiocre n'aide en rien.

Un film de Dino Risi à oublier. Un film à ne pas mettre dans la biographie des deux comédiens.



Romy Schneider et Marcello Mastroianni dans "Fantôme d'amour".

**SAISSANT...UN RÉGAL POUR LES YEUX!**  
si vous allez au cinéma qu'une fois l'an, Montenegro est le film que vous devez voir cette année.

— Lindsay Brown, The Gazette

UN COUP FILMIQUE AUDACIEUX: Une comédie érotique. Elle vous obsèdera pendant longtemps.  
— Fred Yates, Associated Press

UNE SUPER-COMÉDIE SENSUELLE QUI DEVIENDRA SUREMENT UN CLASSIQUE.  
— Nancy Miller, Globe and Mail

**Montenegro**  
UN FILM DE DUSAN MAKAVEJEV

14 ANS

2<sup>e</sup> Mois!

FOLLEMENT GAÏ!  
—Carle Rickly, Village Voice

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30.

Les galeries de la capitale 1

**"LA PREMIERE HISTOIRE D'AMOUR DU MONDE."**  
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

GAGNANT DE 2 CÉSARS MEILLEUR FILM MEILLEUR RÉALISATEUR

14 ANS

11<sup>e</sup> Sem.

**LA GUERRE DU FEU**  
Une aventure de science et de fiction

CANADIEN  
PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Mar., Mer., Jeu.: 19h et 21h.

**Star éblouissante... mère terrifiante**  
Faye Dunaway est Joan Crawford

**Maman très chère**  
v.f. de MOMMIE DEAREST

14 ANS

Un film de FRANK PERRY avec FAYE DUNAWAY, STEVE FORREST d'après le livre de Christina Crawford

Les galeries de la capitale 2

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. Mar., Mer., Jeu.: 18h30 et 21h.

RENE MALO PRESENTE

**LE GRAND GAGNANT DES "CESAR" 82**  
Meilleure Première Oeuvre  
Meilleure Musique  
Meilleure Photographie  
Meilleur Son

des images parmi les plus étonnantes qu'on ait jamais vues sur un écran

14 ANS

LE POINT

"UN CHOC! UN EVENEMENT AU CINEMA: "DIVA"  
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

"Un film qui l'a fait voir plus d'une fois et à chaque fois, on y découvre quelque chose de plus."  
— Manon Péclet, Dimanche-Matin

Un grand moment de cinéma, un film qu'on a envie de voir deux fois tant il se passe de choses sur l'écran.  
PARISCOPE

Grandiose, lyrique, démesurée... la frénésie des scènes de poursuites et de violence.  
LE MONDE

Incroyable mais vrai! Mérite le déplacement.  
LE QUOTIDIEN DE PARIS

Si on aime Diva, je suppose que c'est à la folie.  
LE MATIN

Un thriller extrêmement intelligent.  
PLAYBOY

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

**DIVA**

avec FREDERIC ANDRE et WILHELMINA WIGGING FERNANDEZ  
PHOTOGRAPHIE DE PHILIPPE ROUSSELOT  
MUSIQUE DE VLADIMIR COSMA

6<sup>e</sup> Sem.

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. Mar., Mer., Jeu.: 18h45 et 21h.

CINEMA 1  
PLACE GUY-DE-MASSA

**METTEZ VOS NERFS à l'ÉPREUVE!**  
Entrez seul dans sa chambre et préparez-vous au choc de votre vie!

18 ANS Adultes

**BAISER MACABRE**  
Une expérience totale dans la terreur!

avec BERNICE STEGERS • STANKO MOLNAR • VERONICA ZINNY • ROBERTO POSSE  
Réalisé par LAMBERTO BAVA

2<sup>e</sup> FILM

**"SOEUR MEURTRIERE"**

STE-FOY 2  
PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: Soeur: 13h15, 16h35, 19h55. Baiser: 14h50, 18h10, 21h30.

UN chef-d'oeuvre qui restera dans l'histoire"  
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

**LES UNS ET LES AUTRES**  
120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs

UN FILM DE CLAUDE LÉLOUCH

avec ROBERT HOSSEIN, NICOLE GARCIA, GERALDINE CHAPLIN, JAMES CAAN

Prix d'entrée: \$5.00

HORAIRE: 13h00, 16h30, 20h00.

STE-FOY 3  
PLACE STE-FOY, 656-0592

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS!

38<sup>e</sup> Sem. à Québec

**LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE**

VERSION FRANÇAISE de "RINGS" (SERIES)

HARRISON FORD, KAREN ALLEN, PAUL FREEMAN, RONALD LACEY, JOHN RHYSDAIES

3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!

LAISSEZ-PASSER NON VALABLES.

GAGNANT DE 5 OSCARS  
Meilleurs effets visuels — Meilleure bande sonore — Meilleure direction artistique — Meilleur montage.

**LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE**

VERSION FRANÇAISE de "RINGS" (SERIES)

HARRISON FORD, KAREN ALLEN, PAUL FREEMAN, RONALD LACEY, JOHN RHYSDAIES

8<sup>e</sup> Sem.

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. Mar., Mer., Jeu.: 19h, 21h10.

Les galeries de la capitale 3

501, boul. des Galeries - 625-2425

**QUI L'AURAIT CRU?** 18 ANS Adultes

Voici enfin la comédie TRÈS érotique, dont tout le monde a entendu parler...

3<sup>e</sup> Sem.

**SCANDALE**

avec NANETTE "Call Girl" WORKMAN, ROSE "La Poudre" OUELLETTE, DOUGLAS "Coco" LEOPOLD

et SOPHIE LORAIN • GILBERT COMTOS • ALPHA BOUCHER • MARCEL GIGLIÈRE  
JEAN-GUY MOREAU • SYLVIE BOUCHER • LES FRÈRES BROSSÉ • ROBERT DESROCHES • FRANCIS TROTTIER  
MUSIQUE DE TONY ROMAN. Scénario de ROBERT GEOFFRON. Réalisation GEORGE MHALKA

HORAIRE: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

STE-FOY 1  
PLACE STE-FOY, 656-0592

"DU CINEMA INNOMMABLE, INQUALIFIABLE, INCLASSABLE, INOUBLIABLE, ADMIRABLE, FORMIDABLE. DU GRAND MARCO FERRERI."  
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

SERGIO GOBBI et JEAN-PIERRE LEMOINE présentent

BEN GAZZARA, ORNELLA MUTI

UN FILM DE MARCO FERRERI

18 ANS Adultes

**CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE**

d'après le livre de CHARLES BUKOWSKI

2<sup>e</sup> Sem.

CINEMA 2  
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 12h40, 14h40, 16h40, 18h45, 21h. Mar., Mer., Jeu.: 19h15 et 21h15.

Les gens sortent en larmes, et avec un mal au ventre d'avoir tellement ri.

— Le Point

Même les insolences d'une caméra ne sont pas aussi drôles que "Les Farceurs"  
— Télé 7 Jours

Si vous n'avez pas peur du ridicule, venez rire dans un cinéma en délire.  
— Le Figaro

Didier Farré présente

**LES FARCEURS**

POUR TOUS

3<sup>e</sup> Sem.

Un film de JAMIE UYS  
d'après une idée originale de JAMIE UYS  
Produit par JAMIE UYS pour BOET et BIL TROSKIE  
WINNOSA FILMS

HORAIRE: Sam., Dim. et Lun.: 13h00, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. Mar., Mer., Jeu.: 18h15, 20h, 21h45.

Les galeries de la capitale 4

501, boul. des Galeries - 625-2425

# Quand la science-fiction sait se faire attrayante

par Michel Truchon

Après une saison relativement moche, la science-fiction semble profiter du printemps pour se refaire une beauté et trouver des arguments convaincants pour les amateurs: quelques titres donnent à nouveau le goût qu'on s'y arrête, les revues québécoises sont plus fringantes que jamais et, ce qui est le plus important, le congrès de Chicoutimi s'en vient à grands pas. Allons voir du côté des livres. C'est surtout dans deux collections, l'une que j'avais perdue de vue depuis un bon moment et l'autre que je ne connaissais que de nom, que j'ai retrouvé l'étincelle devant ranimer le feu sacré. D'abord le quinzième volume

de "Super Fiction Plus" d'Albin-Michel, "L'Abîme de Léviathan", premier roman de l'Américaine Jaygee Carr. Une façon pour le moins originale d'aborder un thème somme toute classique, soit le traitement réservé aux "indigènes" par les colonisateurs.

Mais sur la planète Delyafam, dans un obscur coin de la galaxie, à une époque indéterminée mais que l'on devine loin dans le futur, ces "indigènes" ont une particularité. Ces splendides créatures amphibies sont en effet érigées en société matriarcale. Et elles sont confrontées à des envahisseurs qui, malgré toutes les bonnes intentions avouées, sont prêts à "détruire ce peuple, cette culture, jusqu'à ce

qu'il n'en reste rien que quelques survivants dispersés, nus, primitifs, grattant la terre pour survivre".

C'est "la" chef des services de sécurité de cette planète hors de l'ordinaire, une sirène à la recherche de sa véritable identité, qui entreprendra la lutte contre ces "mâles ayant échappé à leurs maîtresses naturelles". Dame Kimassu s'attaque à une rude tâche et se réserve bien des surprises.

Jaygee Carr, dans ce premier roman, fait preuve d'un talent étonnant. Dès les premières pages, le récit "embarque" le lecteur à fond, ce qui est gage d'un art consommé. C'est le genre de bouquin que l'on recommande à ceux qui cherchent un bon roman de

science-fiction qui ne les décevra pas.

Dans la même collection "Super Fiction", mais chez les petits frères, une nouveauté qui ne déçoit pas de tôle (sans allusion à la couverture métallisée) mais qui constitue quand même une histoire très délassante, "Invasion cosmique" de David Maine.

La Terre est attaquée, envahie. Quelques rares survivants disséminés ici et là à travers les cinq continents. Maine nous fait partager l'entreprise d'un groupe de scientifiques, occupants d'une navette spatiale, parvenus à se réfugier dans une immense caverne, en France. Récit naïf sous plusieurs aspects. "Invasion cosmique" nous ramène au bon vieux temps du Rayon fantastique et du Fleuve noir. Tout y est, même le "happy ending". A côté de certains romans tortueux d'aujourd'hui, c'est une bouffée de fraîcheur.

## Le retour de Barbarella

Tout aussi distrayant est le nouvel album de Jean-Claude Forest et de Uaniel Billon qui nous ramènent la célèbre Barbarella dans son quatrième album, "Le miroir aux tempêtes" (L'Echo des savanes — Albin Michel).

La blonde aventurière de l'espace, née en 1962 sous la plume élégante et voluptueuse du dessinateur qui lui avait d'abord donné les traits de Brigitte Bardot, puis que l'on a connue incarnée par Jane Fonda, continue vingt ans plus tard à batifoler entre les galaxies et ressemble aux deux comédiennes. Les aventures de la première héroïne française de bandes dessinées sont toujours aussi farfelues et... passionnantes. A ne pas manquer.

Dans un autre ordre d'idée, pour nous ramener les pieds sur terre, comptions sur Gébé et sa "Lettre aux survivants", un "roman dessiné" où le "message à ouvrir les yeux" passe par le dessin brutal de cet ancien collaborateur à Hara-Kiri.

A travers les ruines de ce qui fut jadis une civilisation florissante mais bête, des facteurs se promènent à bicyclette, s'arrêtant devant chaque tuyau d'aération des abris anti-atmosphériques où végètent les survivants. Horribles propos en fait, qui se cachent derrière ces messages lus par les facteurs, semant la révolte chez ceux qui l'on prépare à refaire surface. "Comment a-t-on pu laisser faire une chose pareille?" C'est peut-être le message que Gébé veut passer à ses contemporains à travers ce bouquin de 119 pages où l'humour fait surtout grincer des dents.

## Le traitement NEO

Ces Nouvelles Editions Oswald, dont on entendait parler depuis longtemps mais dont on ne voyait pas l'ombre d'une couverture, à moins d'avoir eu la chance de se procurer un des bouquins en Europe, sont maintenant disponibles ici grâce au réseau de la maison Flammarion.

C'est surtout dans le domaine du roman policier et de la littérature fantastique que NEO nous offre un menu alléchant et bien garni.

Ainsi un inédit d'Abraham Merritt, b"Rampe, ombre, rampe!", le numéro 29 de la série "Fantastique Science-Fiction / Aventure",



est sans doute le plus bel exemple des récits de qualité mis à notre disposition.

Stupéfiant récit occulte ayant pour scène le New York des années 30, "Rampe, ombre, rampe!" regroupe tous les éléments classiques du fantastique. Le héros, hanté par sa ressemblance à un de ses ancêtres, est confronté à une ravissante réincarnation du Mal et à tous les phénomènes terribles qui s'y rattachent. Des histoires comme celle-là, il faudra se lever de bonne heure pour les égarer. Un livre pour le moins... envoûtant!

Le numéro 30 de la même série est une réimpression d'un classique du prolifique B.R. Bruss, "Nous avons tous peur" (1956, "Angoisse" de Fleuve noir). Petit livre terrifiant qui se lit d'une traite. Un personnage central stéréotypé que ce petit journaliste de Winnipeg envoyé en mission dans une ville du nord de la Saskatchewan où se déroulent de mystérieux événements. Malgré la naïveté du romancier qui situe l'action dans une contrée où la loi et l'ordre sont fort peu représentés, où évoluent des personnages sortis en droite ligne des livres de Jack London, où l'héroïne charmante et vêtue d'une ravissante robe se livre à d'impossibles acrobaties dans un "kayak" au gré des flots paisibles d'un lac pittoresque, le roman de Bruss parvient à vous faire frissonner dès les premières pages et laisse une sensation de malaise une fois refermé.

Rares en effet sont les livres en apparence anodins qui provoquent une telle réflexion sur les forces qui peuplent le subconscient. Essayez donc de le lire avant de vous coucher...

## Beaucoup d'action ici

Après ce petit détour dans l'Ouest, revenons chez nous où, ma



foi, le petit monde de la SF et du fantastique est de nouveau en effervescence.

Les revues d'abord. La surprise de l'année est sans doute la réapparition de "Pour ta belle gueule d'ahuri" le magazine né de l'entêtement d'un groupe de fans de la Vieille Capitale et qui à la suite de difficultés financières semblait bel et bien mort et enterré depuis la parution de son quatrième numéro au printemps de 1980.

C'était sans compter sur l'acharnement de Pierre Martineau et de Maher Jahjah. Le résultat aura bien valu deux ans d'attente. Sous une lueur impeccable, le numéro 5 de PTBGA offre des nouvelles, des bandes dessinées, des articles, des chroniques... le tout d'une façon professionnelle complétant admirablement bien le tricycle du miroir de la science-fiction d'ici. C'est au 61 de l'Orchidée, à Loretteville (G2A IES) que l'on peut obtenir les renseignements sur ce magazine.

Pendant ce temps, SOLARIS de Spehner et Cie et IMAGINE de Gouanvic et ses fidèles continuent de paraître de façon régulière, toujours aussi bien étoffés. Le premier en est à son 44e numéro et l'autre à son 12e. La petite guerre amicale (?) entre les deux rédacteurs en chef se poursuit, ce qui ajoute un peu de piquant.

Et, enfin, le congrès. LE congrès. Borel & Compagnie, à Chicoutimi, du 7 au 11 juillet prochain. Jumelage du congrès annuel québécois Borel (le quatrième) et du congrès francophone sur la science-fiction et le fantastique.

Congrès on ne peut plus structuré où se dérouleront colloques, expositions, rétrospective du film d'animation fantastique, films de SF et de fantastique, théâtre, spectacle musical, bal costumé. Cinq journées où les participants auront l'occasion de côtoyer, en ce qui regarde les invités étrangers, les John Brunner, Maxim Jakubowski, Pierre Christin, Philippe Curval, Dominique Douay, Yves Frémion, Georges H. Gallet, Jacques Goumar, Gerard Klein, Bertrand Tavernier, pour n'en nommer que quelques-uns.

"Chicouticon" où se retrouveront également nos étoiles de l'imaginaire: Jean-Pierre April, René Beaulieu, Michel Béli, Louis-Philippe Hébert, Claude MacDuff, Esther Rochon, Daniel Sernine, Jean-François Somecynsky, Elisabeth Vonarburg et, bien sûr, Gouanvic, Jahjah et Spehner. A part ceux que j'ai oubliés.

L'inscription? \$30 jusqu'au 7 juillet et \$35 à l'entrée. Tous les renseignements sur ces cinq jours de gloire pour la SF d'ici et d'ailleurs peuvent être obtenus en communiquant avec BOREAL & COMPAGNIE, 266 rue Belleau, Chicoutimi, Québec, G7H 2Y8.

# la noble maison

par l'auteur de shōgun

Enlèvements, assassinats, escroqueries de tous ordres, émeutes, catastrophes naturelles, jallonnent ce récit où Clavell dresse un saisissant tableau de Hong-Kong au cours des années 1960.

Le numéro 1 des best-sellers américains



## LE FEUILLETON

# Kane et Abel

JEFFREY ARCHER

## résumé

Cloué au lit par la rougeole, William doit rester en Angleterre avec sa mère. Son père s'embarque sur le Titanic, et c'est la catastrophe. Les grands-mères prennent les destinées de William et d'Anne en main.

## (13) L'allocation

William se montra poli, mais sans jouer le jeu. Toute la journée, il prenait sagement ses leçons avec M. Munro, mais le soir il pleurait dans les bras de sa mère.

Ce qu'il lui faut, ce sont d'autres enfants pour lui tenir compagnie, décidèrent les deux grands-mères.

Elles remercièrent M. Munro et la nurse et envoyèrent William à la Sayre Academy, dans l'espoir que cette entrée dans la vie et la compagnie d'autres enfants le remettraient d'aplomb.

Richard avait légué à William l'essentiel de ses biens, qui seraient gérés par la famille jusqu'à ses vingt et un ans. Le testament comportait un codicille. Richard comptait que son fils deviendrait président de la banque par son seul mérite. Ce fut la seule partie du testament qui

intéressa William, le reste lui venant de droit par sa naissance. Anne recevait un capital de cinq cent mille dollars par an nets d'impôts, qui lui serait retiré si elle se remariait. Elle héritait aussi la maison de Beacon Hill, le manoir d'été du bord de mer, la maison dans le Maine et une petite île au large du Cap Cod, le tout devant revenir à William à la mort de sa mère. Les deux grands-mères héritaient chacune deux cent cinquante mille dollars, et des lettres qui ne laissaient aucun doute sur leur responsabilité si Richard mourait avant elles. La fortune de William serait gérée par la banque, les parrains et marraine de William faisant fonction de tuteurs. Le revenu serait réinvesti chaque année dans des valeurs "de père de famille".

Les grands-mères gardèrent le

grand deuil une année entière et, bien que n'ayant encore que vingt-huit ans, Anne paraissait son âge pour la première fois de sa vie. Contrairement à Anne, les grands-mères cachèrent leur chagrin à William, qui finit par le leur reprocher.

— Il ne vous manque pas, papa? demanda-t-il un jour à la grand-mère Kane, en la regardant avec ses yeux bleus qui lui rappelaient son fils.

— Si, mon petit. Mais il n'aurait pas aimé nous voir nous apitoyer sur nous-mêmes.

— Mais je veux qu'on se souvienne de lui, toujours, dit William, d'une voix étranglée.

— William, je vais te parler pour la première fois comme si tu étais déjà une grande personne. Nous honorons toujours sa mémoire, et tu joueras son rôle en devenant tout ce que ton père attendait de toi. Tu es le chef de famille et l'héritier d'une grosse fortune. Tu dois donc te préparer, en travaillant bien, à être digne de cet héritage, dans l'esprit où ton père a travaillé pour l'accroître.

William ne répondit pas. C'était là enfin la raison de vivre qui lui manquait jusqu'alors, et il suivit le conseil de sa grand-mère. Il apprit à vivre avec sa peine sans se plaindre et, dès lors, il se jeta tête baissée dans ses études à l'école, heureux seulement lorsque sa grand-mère était contente de lui. Il excellait dans toutes les matières et, en mathématiques, il n'était pas seulement premier, mais en avance de plusieurs années sur sa classe. Partout où son père avait été excellent, il s'était juré d'être meilleur encore. Il se rapprocha encore de sa mère et se mit à se méfier de tout ce qui n'appartenait pas à la famille, de

## L'AUTEUR

Jeffrey Archer est diplômé d'Oxford et ancien membre du Parlement. Il habite maintenant Cambridge où il vit avec sa femme Mary, et ses deux fils, William et James.

Auteur de best-sellers mondiaux. Ses deux premiers romans "FAUT-IL LE DIRE AU PRÉSIDENT?" et "RECUPERER UN MILLION DE DOLLARS NON NETEMENT CE N'EST PAS SI FACILE" ont été édités par les Editions de Trévisé.



sorte qu'on le prit souvent pour un enfant solitaire et, à tort, pour un snob.

Les grands-mères, pour son septième anniversaire, décidèrent qu'il était temps de donner à William le sens de la valeur de l'argent. Elles lui allouèrent donc un dollar par semaine d'argent de poche, mais en exigeant qu'il tint sa comptabilité, jusqu'au moindre cent dépensé. Dans ce but, elle lui firent cadeau d'un livre de comptes relié en cuir vert, qui leur avait coûté quatre-vingt-quinze cents, qu'elles déduisirent du dollar de sa première semaine. A partir de la deuxième semaine, les grands-mères assumèrent tour à tour le versement du dollar tous les samedis matins. William, dès lors, plaça cinquante cents, dépensa vingt cents, donna

dix cents à une oeuvre de charité de son choix et garda vingt cents en réserve. A chaque fin de trimestre, les grands-mères contrôlaient le livre de comptes et le rapport écrit de ses opérations, de la main de William. Au bout de trois mois, William était tout prêt à tenir ses comptes lui-même. Il avait donné un dollar vingt cents aux Boy Scouts of America qui venaient d'être fondés, et économisé quatre dollars, qu'il avait demandé à sa grand-mère Kane de placer sur un compte d'épargne à la banque de son parrain, J.P. Morgan. Il avait dépensé en outre trois dollars huit cents qu'il n'avait pas à justifier et il gardait un dollar en réserve. Le livre vert était une source de vives satisfactions pour les grands-mères: le doute n'était pas permis, William était bien le fils de Richard Kane.

A l'école, William se faisait peu d'amis, notamment parce qu'il craignait de fréquenter d'autres familles que les Cabot, les Lowell ou des enfants de familles plus riches que la sienne. Cela réduisait considérablement son choix et il devint un enfant assez renfermé, ce qui donnait des soucis à sa mère: elle aurait voulu voir William mener une existence plus normale et n'approuvait pas, au fond de son coeur, les livres de comptes et les placements. Anne aurait préféré voir à William une quantité de jeunes amis plutôt que des conseillers âgés; qu'il se salisse et se fasse des plaies et des bosses au lieu de rester sans taches; qu'il collectionne des grenouilles et des tortues plutôt que des actions et des bilans de société; en bref, qu'il soit un petit garçon comme les autres. Mais elle n'avait jamais eu le courage de parler aux grands-mères de ses craintes, et du reste les grands-mères ne s'intéressaient à aucun autre petit garçon.

A son neuvième anniversaire, William présenta le livre de comptes à ses grands-mères pour leur second congrès annuel. Le registre de cuir vert montrait, pour ses deux ans d'existence, plus de cinquante dollars d'épargne.

## A SUIVRE

"Kane et Abel", de Jeffrey Archer, est publié aux Editions Sélect, Montréal.

prochain épisode  
La captivité

# Arthur Leblanc n'oublie ni musique, ni humour

par

J.-Claude Rivard

"Enfin, j'ai eu mon doctorat; j'espère en avoir d'autres..."

Si ce n'était des traces laissées par la maladie et les épreuves sur son visage, nul n'oserait donner 76 ans à ce gaillard acadien grand de six pieds et à la chevelure blanche abondamment ondulée.

Présentement en convalescence dans "sa" ville, Québec, Arthur Leblanc a jadis vu briller son nom sur la scène mondiale à côté de ceux des grands virtuoses contemporains, et amis: Thibaud, Heifetz, Kreisler, Spalding, Menuhin, etc.

Peu de Canadiens ont réalisé ses performances musicales. Son nom a fait manchette durant au moins vingt ans sur les continents européen et américain.

On écrivait de lui, en 1950, "prodige d'hier, génie d'aujourd'hui, immortel de demain".

Mais sa vie ne fut qu'un étrange mélange de joies et de cuisants revers. Il a connu la gloire mais il a aussi éprouvé atrocement la souffrance morale et physique.

Au nombre des joies; l'octroi récent d'un doctorat honorifique par l'université de Moncton à celui que l'Académie avait surnommée "le poète du violon". La découverte précoce de son talent suivie de six ans d'études musicales à Boston et de huit à Paris, ne lui a jamais permis de terminer les études classiques qu'il avait entreprises au séminaire de Québec. Plein de verve et d'humour, il s'exclame aujourd'hui en présence d'un journaliste du SOLEIL: "Enfin, j'ai eu mon doctorat!" Avec une pointe d'humour, il s'empresse d'ajouter: "D'autres penseront peut-être à moi".

Au chapitre des épreuves, qu'il suffise seulement d'évoquer ce soir de novembre 1941 où il a paru en chaudes larmes devant le tout Québec massé au Palais Montcalm, exhibant un violon "Guadagnini" de \$30,000 qu'il venait de briser, lors d'une chute bête sur la glace, en montant dans un taxi. Que l'on évoque peut-être aussi les traits brisés de cet homme auquel on déroba, en octobre 1976, un authentique violon Stradivarius (1733) d'une valeur approximative de \$200,000.

## L'enfant prodige

Au Village du Bois de Saint-Anselme (aujourd'hui Dieppe, près de Moncton), tous les enfants de Job Leblanc faisaient de la musique: Edouard, Ida, Henri et Jeannette. Né en 1906, "Arthur" n'a pas fait exception à la règle. A trois ans, il jouait déjà du violon. A cinq, il se présentait en public avec son père et à dix ans, il faisait ses débuts à l'Opéra House de Moncton. Au hasard de concerts donnés dans des églises, il allait attirer l'attention du directeur de l'orchestre du séminaire de Québec, l'abbé Chrysologue Desrochers, lequel allait alors devenir son protecteur.

Sous la direction d'Alexandre Gilbert, Arthur Leblanc s'orientera alors rapidement vers la médaille

d'or (1920) et le lauréat (1921) de l'Académie de musique de Québec.

Puis, de 1924 à 1930, on le retrouve à Boston, pratiquement adopté par le juriste acadien L.-P. Saint-Coeur où il étudie au Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre.

C'est au cours de tournées qu'il revient en Acadie et découvre sa petite sœur Jeannette dans un orphelinat de Shediac. Les parents sont malades et il a fallu placer les enfants.

Dès lors, Jeannette partagera en quelque sorte sa solitude, sur le continent américain.

Boursier du gouvernement québécois, il se retrouve à l'École normale de musique de Paris, de 1930 à 1938, y cotoyant les Pierre Monteux, Alfred Cortot, Charles Munch, Jacques Thibaud, Nadia Boulanger, Georges Enesco, Paul Dukas, etc. Il y décroche une licence de violoniste virtuose et se voit nommé premier violon de l'Orchestre symphonique de Paris. On l'invite à représenter la France en Belgique, en Suisse, en Hollande et dans plusieurs autres pays: il revient chargé d'honneurs.

## "Génie d'aujourd'hui"

C'est ainsi qu'il rentre au Canada, chaleureusement acclamé. Les tournées pan-canadiennes et pan-américaines vont alors commencer. Entre temps, il contribue à l'effort de guerre en donnant des concerts aux militaires.

En 1941, M. Leblanc, épouse une jolie Chicoutimienne qui va le seconder en tentant de surmonter l'incroyable défi de chercher à comprendre un artiste qui n'a d'autre vie que la musique.

Cette femme à qui l'université de Moncton a remis le doctorat honorifique destiné à son époux, en fin de semaine, lui a donné trois enfants: Louise, André et Sylvie.

La même année, soit 1941, on retrouve Arthur Leblanc jouant devant Franklin D. Roosevelt, et Madame Roosevelt, à la Maison-Blanche: c'est la veille de l'attaque sur Pearl Harbour.

En 1943, il est en tournée américaine (22 concerts) avec Columbia Concerts and Artists. De 1944 à 1945, il donne une série de 26 concerts en six mois sous l'égide du même organisme.

L'année 1946 est celle de la constitution d'une souscription publique pour acquérir un authentique Stradivarius découvert à New York. Sous l'égide de la Société du Bon parler français, on paie de \$35,000. La famille Simard, de Sorel, comble la note en versant \$20,000. Ce violon doit être un "trophée national", destiné à "consacrer et à récompenser tout à tour, dans l'avenir, nos plus brillants artistes du violon" tout "en continuant de glorifier la carrière d'Arthur Leblanc" disait la publicité de l'époque. Une société de fiducie de Québec veille sur cet instrument ayant jadis appartenu à une famille de la noblesse française, les DesRosiers, et dont Paganini s'est lui-même servi.

On a vu Arthur Leblanc faire carrière internationale jusque vers les années 1950. Les années 1946-1948 ont été particulièrement marquées par l'exécution à Paris d'un concerto spécialement composé à son intention par Darius Milhaud.

Mais à partir de 1953, la ma-



Le Soleil, René St-Pierre

Aujourd'hui comme aux moments pénibles de sa carrière, Mme Jeannette Leblanc, est toujours pour Arthur Leblanc "la petite sœur" auprès de laquelle il est heureux de trouver chaleur et réconfort.

ladié l'a progressivement retiré de la scène. Il a joué à Radio-Canada, aux Jeunesses musicales à Vincent d'Indy. Il a enregistré trois disques, etc...

## "Immortel de demain"

Arthur Leblanc n'a pas l'intention qu'on l'oublie. Philosophe mais un peu secret, profond mystique qui se dit même miraculé de sainte Anne, il a toujours souffert de l'incompréhension du monde contemporain, imbu de bruit et de tapage, en regard de la belle musique, "sa" musique.

Au meilleur de sa carrière, il se sentait une mission, une vocation. En dépit des années et de la maladie qui le harcèle, ces idéaux ne l'ont pas quitté.

Si ces médecins arrivent à contrôler les conséquences nerveuses d'une malencontreuse chute, il entend réaliser nombre de projets: trois concerts publics, en mai 1983 (Québec, Montréal et Moncton); fondation d'une école moderne de violon "pour jeunes et moins jeunes"; composition de cinq pièces pour jeunes virtuoses; publication de ses compositions actuelles dont la "Petite Suite" ("Chant des pins", "Caprice d'enfant" et "Danse rustique"); publication de ses souvenirs; composition de musique pour violon, etc.

Soit dit en passant, Arthur Leblanc répète de trois à quatre heures par jour: pour préparer son retour de l'an prochain. "Je prie beaucoup et j'ai confiance", dit-il.

# CONCOURS INVITATION AU THÉÂTRE VANTAGE



**PREMIER PRIX:** L'heureux gagnant recevra une fabuleuse INVITATION de semaine pour deux personnes (ce prix comprenant les billets d'avion, la chambre d'hôtel (Les hôtels Delta) et de l'argent de poche).

**DEUXIÈMES PRIX:** 5 personnes gagneront chacune un forfait-théâtre de fin de semaine pour deux personnes. (Ce prix comprend également les billets d'avion, une chambre dans un hôtel Delta et de l'argent de poche.)

**TROISIÈMES PRIX:** 200 gagnants recevront une carte-théâtre couleur or, pour deux personnes, valable pour une durée d'un an à tous les théâtres participants.

**QUATRIÈMES PRIX:** 2 000 gagnants recevront une carte-théâtre couleur argent, pour deux personnes, valable pour une représentation dans un théâtre participant.

PARTICIPEZ AUTANT DE FOIS QUE VOUS LE DÉSIREZ.

On ne peut profiter de ces prix que dans les villes canadiennes spécifiées. Vous trouverez les formulaires de participation, les règlements du concours et des renseignements supplémentaires chez tous les détaillants et à tous les théâtres participants.

**Les hôtels Delta**  
Vraiment spéciaux au Canada.

## Les Ballets Jazz fêtent leur dix ans

par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — Le pianiste Oscar Peterson vient d'en terminer la musique tandis que la compagnie de Mme Geneviève Salbaing entreprend de la mettre sur bande magnétique et de répéter la chorégraphie de City Lights, un ballet qui sera créé en novembre à la Place des Arts.

Mme Salbaing célèbre justement cet automne, avec le concours du grand jazzman originaire de Montréal, le 10e anniversaire des Ballets Jazz, qu'elle a fondés en 1972 avec Eva von Genesey et Eddy Toussaint.

Sa compagnie est "la seule au Canada à ne faire que ça, c'est-à-dire de la danse fondée sur

une technique classique, mais en y ajoutant le vocabulaire du jazz".

Ce qui l'a fortement inspirée pour fonder sa propre compagnie, ce furent deux célèbres chorégraphes américaines, West Side Story, de Jerome Robbins, et Slaughter on 10th Avenue, de George Balanchine.

Née à Paris, établie à Montréal en 1946, Mme Salbaing a notamment participé à la première revue télévisée de Radio-Canada, celle du 31 décembre 1952, avec Denise Filiatrault et Paul Berval. Cessant de danser en 1955, elle est alors devenue chorégraphe indépendante.

Même associée à l'Orchestre de chambre McGill, à l'École nationale

de théâtre et à diverses autres institutions, "j'ai néanmoins toujours eu un oeil sur la danse", explique-t-elle en entrevue.

Mais les Ballets Jazz, qui reviennent d'une tournée de deux mois et 33 spectacles en France, en Belgique et en Suisse, ne regroupent pas que des danseurs d'élite. Ils sont également ouverts au grand public.

### Volet scolaire

La compagnie administre quatre écoles à Montréal, Laval, Québec et, depuis deux ans, à Toronto. Elles sont fréquentées par 4 000 élèves qui, deux ou trois soirs par semaine, ont simplement "envie de faire un exercice et bien fait".

## Des lundis de musique à "La Traversière"

La boîte à chansons "La Traversière" présentera, à compter de lundi prochain, et chaque semaine ce même jour jusqu'au 12 juillet, des "lundis de musique classique et contemporaine".

Ces auditions ont été créées et seront données par des étudiants de l'École de musique de l'université Laval.

Le 24 mai on pourra ainsi entendre l'Ensemble de flûtes contemporaines, dirigé par François Morel et,

en deuxième partie, Jacques Bourget, trombone.

Suivront le quatuor "Les vents d'été" et différents trios et duos formés de flûtistes, gui-

taristes, violoncellistes, piano et clarinette, etc.

Chacun de ces récitals sera enregistré et diffusé, le samedi suivant, sur les ondes de CKRL-FM de 12h à 13h.

**Colloque des professeurs d'histoire du Collégial**  
Collège du Vieux-Montréal  
255 est, Ontario, Montréal H2X 3M8  
— 26 - 27 - 28 mai 1982 —  
Thème: Où va l'enseignement de l'Histoire au collégial?  
Inscription: mercredi 26 mai, 19 heures.  
tél.: 747-6521 poste 270

# Ces bons livres qui font les bons films

par Louis-Guy Lemieux

L'adaptation cinématographique d'oeuvres littéraires, de biographies ou de pièces de théâtre a beaucoup inspiré le cinéma. Souvent l'adaptation ne rendait pas

justice à la littérature. Pensons à "L'étranger" de Camus sur lequel Visconti s'est cassé la caméra, pour ne nommer que celui-là!

Heureusement, il y a des exceptions dont deux toutes récentes:

la biographie du fameux journaliste américain John Reed qui a donné le film "Reds", réalisé et joué par Warren Beatty; et le roman superbe "La maîtresse du lieutenant français" de John Fowles, remarquablement adapté pour l'é-

cran par Karel Reisz.

Deux livres de grande qualité, une biographie et un roman, qui ont permis, directement, la réalisation de deux films qui font courir au cinéma un large public. Deux destins tragiques, celui d'un homme exceptionnel et dont la vie réelle témoigne, et celui d'une femme inventée de toutes pièces par un romancier de talent et que la littérature et le cinéma rendent plus vraie que vraie.

## John Reed

Qui connaît, ici, John Reed, journaliste, poète, et militant socialiste fameux et célèbre au début du siècle aux Etats-Unis et mort, à Moscou, en 1919, alors qu'il tentait de faire reconnaître par Lénine et Trotsky le premier Parti ouvrier américain? Personne, et j'avoue, à ma courte honte, que j'ai découvert cet homme "de phosphore et de sang", en même temps que le film et le livre. Peut-être est-on trop souvent penché sur notre nombril nationaliste, qu'on le trouve beau ou laid, pour pouvoir regarder l'histoire des autres? La grande et la petite histoire. D'autant plus qu'il s'agit du passé, d'un passé somme toute récent cependant et qui éclaire singulièrement l'Amérique d'aujourd'hui.

L'écrivain américain Robert Rosenstone signe une des bonnes biographies d'artistes qu'on puisse lire. Un modèle du genre. Non seulement il nous fait connaître la grande figure de John Reed, mais c'est, en même temps, toute son époque, l'histoire du monde durant les 20 premières années de ce siècle, que l'on revit en suivant ce globe-trotter insatiable et critique que fut John Reed.

La forme du livre, l'écriture, est brillante. Et le brassage d'idées est essouffant, riche d'enseignement d'informations, de révélations. La traduction française est aussi brillante.

## Ces dix jours qui ébranlèrent...

Le livre le plus connu mondialement de John Reed est "Dix jours qui ébranlèrent le monde", titre qui sonne aujourd'hui comme le néologisme de Churchill: "Le rideau de fer". Il s'agissait évidemment de la révolution d'octobre 1917. Reed fut un des seuls journalistes occidentaux à "couvrir" vraiment l'événement, sur place, à Pétrograd, Moscou et sur les fronts de batailles, aussi près du peuple soviétique que des dirigeants. Il était, à l'époque, le spécialiste reconnu de la révolution russe. Un spécialiste sur le tas. Et il était sûrement le seul journaliste américain à défendre mordicus cette révolution. A ses risques et périls.

Le film "Reds" s'attache carrément à cette période de la vie de John Reed. Sa période rouge. Mais le livre, lui, est beaucoup plus riche que cela. C'est tous les Etats-Unis des vingt premières années de ce siècle qui sont décrits de façon lumineuse, toujours à travers un homme exceptionnel. Toute l'Amérique universitaire (Harvard), intellectuelle (les revues littéraires radicales), politique (la naissance des mouvements socialistes), sociale (les premiers syndicats), artistiques (les débuts de Greenwich Village), journalistique (les revues "Les masses", "Metropolitan", "Call", toute la presse radicale américaine très vivante durant ces années avant la "chasse aux sorcières"), tout le mouvement pa-

cifiste, toutes les têtes d'affiche des anarchistes américains, etc...

Il y a aussi les grands reportages de Reed au Mexique durant la guerre civile et son amitié pour Francisco Villa, la première guerre en Europe de l'Ouest. Et puis, les amours nombreuses et tumultueuses de John Reed dont son grand amour avec la féministe Louise Bryant.

S'il n'y avait qu'un livre à lire pour connaître les Etats-Unis de ces années-là, en particulier la ville de New York, il est probable que ce serait celui-là.

John Reed est mort du typhus, à l'âge de 33 ans. Il fut un journaliste surdoué, la coqueluche (le Kennedy?) de la gauche américaine, le champion des révolutions mexicaine et russe, un amoureux transi. 60 ans après sa mort, USA et URSS se disputent encore son nom et son engagement politique. Sa tombe.



JOHN REED, par Robert Rosenstone, titre original: "Romantic Revolutionary. A Biography of John Reed". Traduit de l'américain par Bernard Mocquot. Maspéro, collection Points, série Actuels. 594 pages en livre de poche.

elle demeure dans le livre, de son temps, ce qui ne l'empêche pas de faire sa vie de femme libérée à une époque conventionnelle et étriquée.

John Fowles, écrivain britannique brillant, a terminé le roman en 1969. Il a écrit ce roman d'un point de vue à la fois victorien et moderne. La forme est d'époque, les idées sont d'aujourd'hui. Oh! combien. Il pensait dès le début à une adaptation cinématographique. Mais son talent, son génie, en font un des écrivains immédiatement contemporains les plus brillants des deux derniers siècles.

Nous avons déjà raconté le synopsis du film dans ces pages. Rappelons simplement que le lieutenant français n'existe que dans le souvenir de cette femme. Elle a laissé croire à toute une petite ville qu'elle avait une relation intime



SARAH ET LE LIEUTENANT FRANÇAIS, par John Fowles. Traduit de l'anglais par Guy Durand. Editions du Seuil, collection Points, série roman. 670 pages en livre de poche.

avec un marin français de passage. Un jour, dans un climat de brume, de mer, de falaises et de puritanisme, elle s'éduit, par son mystère propre, un jeune lord anglais qui se croit plus évolué que sa génération et son époque. Ce sera pour son plus grand malheur. Elle mettra le feu à son coeur et le doute dans son éducation traditionnelle.

## Le roman du romantisme

Le roman résume toute la littérature anglaise romantique, la transcende, la magnifie, la rend accessible à nos yeux et nos sentiments fin-de-vingtième siècle. C'est un roman superbe. Superbement traduit aussi. Un modèle de roman. Une leçon de choses en littérature. On devrait se servir de ce roman pour enseigner les lettres à la faculté.

Je vous suggère de lire le roman avant d'aller voir le film. Vous doublerez votre mise sur le cheval du plaisir littéraire et cinématographique. Et si le péché cinématographique est déjà commis, eh bien! vous jouerez de façon égale.

## QUÉBEC à l'été 1950

LIDA MOSER  
ROCH CARRIER



En 1950, Roch Carrier avait 13 ans...

*C'était l'époque des grandes familles, des petits chars et des gros chars, des habits du dimanche et du chapelet en famille. L'époque des vendeurs de glace, des boulangers et des laitiers qui se promenaient dans des voitures tirées par les chevaux. On achetait des bonbons à un sou, du lait dans des bouteilles de verre, et on travaillait pour 25 \$ par semaine. Voilettes et gants de dentelle, bretelles et faux cols étaient à la mode. On applaudissait Fridolin et Tit-Coq, la troupe du père Legault. Pie XII était pape. Le Cardinal Lévesque succédait à Monseigneur Charbonneau à l'archevêché de Montréal. Maurice Duplessis était le Premier ministre du Québec, tandis que Louis Saint-Laurent était le Premier ministre du Canada. C'était avant la télévision. Le boogie-woogie annonçait les premières mesures du rock'n roll.*

À travers des photos saisissantes de naturel et de simplicité, Lida Moser, photographe nous découvre le Québec qu'elle a parcouru au cours de l'été 1950 en compagnie de Paul Gouin, Félix-Antoine Savard et Luc Lacoursière. Ces photographies exceptionnelles et touchantes constituent un document unique et inédit sur le Québec d'avant la Révolution tranquille. Villes et villages, citadins et fermiers, statues de bois et croix de chemin, côtoient les personnalités les plus diverses de l'élite du temps dans ce nouvel album. L'écrivain Roch Carrier a joint son talent à celui de la photographe pour faire revivre, dans un texte plein d'émotion et de souvenirs, le chiffre magique: 1950.

- un album 28 x 28 cm • 200 pages • 167 photographies imprimées selon le procédé duo-noir • une édition reliée au prix exceptionnel de 60 \$



## LES GRANDS SUCCÈS

Le LIVRE de POCHE

le vrai!

EN VENTE PARTOUT



### Les bons sentiments

Marilyn French  
638 pages 6,50 \$  
Tous les problèmes des femmes et des hommes d'aujourd'hui, leurs rapports, leurs efforts souvent déchirants pour parvenir à l'harmonie, au bonheur, à l'amour sont exprimés dans un langage actuel. Il est impossible que chacun ne retrouve pas dans ce roman l'écho de ses propres paroles, la saveur forte de ses propres passions, de ses fièvres, de ses enthousiasmes, de ses souffrances, de ses détresses.



### Les chènes verts

Sylvie Caster  
190 pages 4,00 \$  
Hélène est née. Un midi, ma mère ramène Hélène de l'hôpital. C'est un chétif paquet blanc, mauve de tête. Et un petit souffle qui fatigue. Ma mère porte son enfant au curé pour qu'il la baptise vite vite avant que le souffle ne s'envole. Et l'enfant n'a pas un seul cri. Ma mère n'a plus de sourire.



### Le gringo

Roger Borniche  
380 pages 5,35 \$  
Champs de pavots en Turquie, laboratoires clandestins d'héroïne en Sicile, vedettes rapides écumant la méditerranée, pistoleros au Mexique: l'inspecteur Borniche découvre que son ennemi "le Ricain" - surnommé "le Gringo" depuis son installation en Amérique centrale - a encore étendu son empire au sein de la Mafia.



### Cinq heures vingt-cinq

Agatha Christie  
254 pages 4,00 \$  
Pas d'empreintes autour du cottage du capitaine Trevelyan à cause de la neige qui tombe sur l'Angleterre. Aucun objet volé malgré le désordre de la pièce où git le corps du maître du lieu. C'est le major Burnaby qui a découvert le crime à cause de ses tables tournantes. Ce sont elles qui ont annoncé la mort du capitaine à cinq heures vingt-cinq mais, cela, c'est le commencement de l'histoire...



DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

# Avec "La Nomade", images et mots deviennent étroitement liés

par Lucie Bernard  
(collaboration spéciale)

Les images et les mots sont étroitement liés. Pour les littéraires, les plasticiens et pour tout le monde, les langages verbal et visuel sont comme les deux mamelles de l'expérience artistique. Bien qu'au cours de l'histoire des peintres et des sculpteurs aient voulu se rebeller et épurer leurs œuvres d'un contenu préférentiel, le lien a persisté et l'imagination se voit et se dit.

## Complicité

Le peintre Réjeanne Lizotte et l'auteur Julie Stanton ont choisi de collaborer dans ce sens. En s'inspirant du dernier livre de Julie Stanton, édité à l'Hexagone et intitulé "La Nomade", Réjeanne Lizotte a peint douze aquarelles qui expriment en symboles et en lumière la longue marche de la nomade et les rapports d'Elle et de la Bête.

À l'origine du projet, les aquarelles devaient être intégrées au

livre et servir d'illustrations. Etant donné les coûts de la reproduction d'œuvres d'art en couleurs, Julie Stanton a décidé de faire imprimer dans "La Nomade" les dessins plus modestes d'Andrée Veilleux-Cossette. Plus tard, peut-être, dans une édition de luxe, verrons-nous le travail de ces deux complices réunis dans un même ouvrage.

Pour l'instant Réjeanne Lizotte expose ses visions de "La Nomade" au bar-restaurant Le Chantauteuil et les habitués de ces lieux d'amitiés artistiques peuvent tout à leur aise suivre le parcours d'une femme "en marche vers sa vérité, jusqu'à l'assumance".

## "La Nomade"

Pour comprendre les aquarelles il est nécessaire de lire les poèmes de "La Nomade" et de connaître un peu son auteur. Journaliste de Québec, Julie Stanton a aussi écrit "Je n'ai plus de cendre dans la bouche" et "Ma fille comme une amante". Son féminisme prend ses racines dans le vécu et aboutit à une affirmation de l'identité des femmes. En pas-

sant par la genèse, l'histoire, le système, Julie Stanton veut retrouver la parole, le cri de la femme, trop longtemps silencieuse face à l'oppression.

"La Nomade" c'est une "parabole du féminisme"; c'est aussi un poème épique où le fantastique est une foule de l'imagerie consciente et inconsciente. La Nomade qui est à la fois Elle et la Bête est en quête de vérité et de liberté. Elle vit, pense, parle, crée, meurt et... crie.

## Une plante et une tache

"La Nomade" aurait pu être illustrée de multiples façons. Au départ Réjeanne Lizotte avait différentes formes en tête pour traduire les rapports d'Elle et de la Bête. Et finalement c'est avec une efficace simplicité qu'elle a su rejoindre la sensibilité et le symbolisme du volume.

Elle c'est une plante souple qui marche, se cache, se ploie ou s'étire. Le graphisme en est délicat et non répétitif. Pour la Bête, Réjeanne Lizotte a imaginé une tache, tout aussi changeante et ac-

tive que la plante. Les ombres et lumières des taches de couleurs participent au dialogue.

Certains passages du livre ont inspiré directement les aquarelles; on peut les lire calligraphiés quelque part dans l'image. Pour varier les interactions Elle-Bête, textoplastique, Réjeanne a joué adroitement avec la composition et la mise en page. D'une aquarelle à l'autre tout change, le sens, la touche, les pleins, les vides, et même la couleur.

Il est peut-être un peu difficile de bien apprécier l'ensemble de son travail à l'intérieur d'un lieu public où on a finalement un seul point d'observation à la fois. Mais comme on l'a déjà dit il y a pour compenser une foule de beau monde et les aquarelles de Réjeanne Lizotte ont reçu l'accueil chaleureux qu'elles méritaient.

Pour une première manifestation publique au bout de dix années de peinture, c'est un franc succès. Stimulée par l'expérience, Réjeanne Lizotte récidivera à l'automne avec des œuvres récentes et originales. "La Nomade" a été pour elle un délice. Sans prétendre assumer toutes les idées de l'auteur



Le peintre Réjeanne Lizotte (à gauche), a peint douze aquarelles pour illustrer le livre de Julie Stanton.

elle a su saisir la "vibration" essentielle et créer des œuvres d'un intérêt plastique certain.

Sa vie l'a amenée à comprendre qu'il faut se tenir debout malgré les obstacles. Originaire de Roberval, c'est très jeune qu'elle est arrivée à Québec avec la résolution de travailler en arts visuels. Elle a fait ses Beaux-Arts en 1968, s'est débrouillée seule pour assumer sa vie et est toujours res-

tée près du but initial. Dans les dernières années elle est retournée aux études en allant chercher un diplôme à l'École des arts visuels.

Et c'est maintenant le grand départ, le saut dans la vie publique. A bien regarder pourtant les œuvres de Réjeanne Lizotte ont une maturité qui dépasse largement le stade débutant. C'est à voir au Chantauteuil jusqu'au 30 mai et c'est une carrière à suivre.

# Jackson: un peintre canadien qui est une joie pour les yeux

TORONTO (PC) — "Ce peintre du Canada en technicolor est une joie pour les yeux."

Cet hommage a été rendu à A. Y. Jackson en 1942, par Arthur Lismer, membre lui aussi du Groupe des Sept.

Jackson était alors âgé de 62 ans, et il aurait pu se contenter de jouer de la célébrité qu'il avait acquise, mais ce peintre, qui aurait cent ans cette année, continua de peindre pendant un autre quart de siècle, jusqu'au moment où une attaque d'apoplexie eut diminué ses facultés en 1968. Il est mort en 1974, après avoir passé ses dernières années avec des amis et des parents, de même qu'à la Collection McMichael à Kleinburg, au nord-ouest de Toronto.

Jackson a survécu aux premiers membres du Groupe des Sept, et au groupe lui-même. Celui-ci s'est dispersé au début des années 30 après avoir établi un style et un objectif pour une peinture canadienne inspirée de Tom Thomson: dépeindre le paysage canadien dans toute sa couleur, son étendue et sa virginité.

Jackson devait devenir le disciple le plus constant de Thomson, et il s'attacha toujours à peindre le paysage canadien sous ses aspects les plus divers. Les habitudes humaines qu'il peignait s'mélangaient toujours presque secondaires dans ses tableaux.

Thomson s'est noyé. Bien des gens croient qu'après les années 30,

les membres du Groupe des Sept — Jackson, Lismer, J. E. H. MacDonald, Lawren S. Harris, Franklin Carmichael, Frank Johnson et Frederic Varley — s'en allèrent chacun de son côté, et que leur œuvre devint moins importante. Tom Thomson, leur précurseur et leur inspiration, est mort quand le canoë qu'il occupait fut renversé, dans le Parc Al-

gonquin en 1917, avant que le groupe ait tenu sa première exposition en 1920.

Mais Dennis Reid, historien d'art de conservateur à l'Art Gallery of Ontario, conteste toute opinion défavorable sur leurs œuvres des dernières années. Il a entrepris d'organiser une série d'expositions des dernières œuvres du Groupe des Sept, en commençant par celles

de A. Y. Jackson. Alberta Rhythm — d'après le nom d'un des chefs d'œuvre de Jackson — sera le titre de la première exposition de cette série, qui s'est ouverte à Toronto le 15 mai et continuera jusqu'au 27 juin. L'exposition sera au musée Glenbow de Calgary, de la mi-juillet au début de septembre.

Egalement pour marquer le centenaire de Jackson, la galerie McMichael présentera à compter du 15 juin une exposition appelée A. Y. Jackson, l'homme et son art: les 50 premières années. Les 75 huiles et dessins, qui appartiennent tous à la collection permanente McMichael, couvrent la période allant jusqu'à la dissolution du Groupe des Sept.

Une Exposition d'œuvres de Varley, qui mar-

que le centenaire de sa naissance, a été organisée par l'Edmonton Art Gallery et montrée à

divers endroits au Canada. Elle sera à l'Art Gallery of Ontario au cours de cette année.

## Z... comme zèbre (1973-74), 179 JOURS DE TERREUR À SAN-FRANCISCO!

Des musulmans noirs commettent des crimes rituels. Deux inspecteurs mènent l'enquête: c'est l'opération Zèbre.

Un étrange fait divers sur lequel le lecteur tirera ses propres conclusions.

flammarion 345 pages

En vente dans toutes bonnes librairies 14.95\$



Les prochaines années seront lourdes de menaces pour l'Humanité. Or, toutes les réponses sur notre destin, depuis les origines jusqu'à la Fin des Temps

### SE TROUVENT DANS LA BIBLE

Encore faut-il savoir la traduire et la lire. Vous verrez l'arrivée sur terre des «Eloïms» mot qui signifie en Hébreu «EXTRA-TERRESTRES».

Vous apprendrez les différentes missions que, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, les extra-terrestres ont confiées aux Juifs.

— Vous découvrirez une hypothèse passionnante sur Jésus Christ et sa vie terrestre.

— Les raisons de l'Anti-semitisme de Hitler.

— Les prophéties d'Isaïe et d'Ezéchiel vous décriront l'attaque D'ISRAËL d'ici 5 ans.

— La résistance des Israéliens et l'arrivée des extra-terrestres à leur secours.

### ET CE SERA LA FIN DU MONDE

Mais il y aura des survivants et l'Humanité — assagie peut-être — Reprendra sa route vers l'avenir!

1 volume de 397 pages \$14.95  
En vente chez votre libraire

## CROQUIS LAURENTIENS

Frère Marie-Victorin, e.c.,

Édition préparée et présentée par André Gaulin avec la collaboration d'Aurélien Boivin

Collection du Nénuphar  
264 pages, 13,50\$

En rappel dans la même collection

### Contes et nouvelles

Sylvia Clapin

Édition préparée et présentée par Gilles Dorion avec la collaboration d'Aurélien Boivin

400 pages, 18,00\$

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester  
Montréal H2X 1N9  
(514) 861-9521

### Le livre de la paix

Bernard Benson  
Dans Le Livre de la Paix, Bernard Benson veut apporter la preuve étonnante que la terre peut être sauvée du conflit thermonucléaire qui la menace par le simple rassemblement de tout ceux qui ne veulent pas se faire tuer.

"Un livre fondamental pour tous ceux qui veulent vivre". Pr. Alfred Kastler, Prix Nobel de physique.

Ed. Fayard, 214 pages - 16,95\$

### Le chemin du bonheur

Bernard Benson  
Dans le monde entier, le LIVRE DE LA PAIX est en train de semer l'idée que la paix est possible. Bernard Benson a reconnu que la probabilité de voir régner la paix entre les nations augmenterait si l'on parvenait à établir, entre les individus, la véritable paix fondée sur la paix intérieure.

Ed. Fayard, 214 pages - 16,95\$

### Un homme

Oriana Fallaci  
"Un livre sur la solitude de l'individu qui refuse d'être étiqueté, schématisé, prisonnier des modes, des idéologies, des sociétés, du pouvoir. Un livre sur le héros qui se bat seul pour la liberté et la vérité, sans jamais capituler et qui pour cela meurt, tué par tout le monde; par les maîtres et les valets, par les violents et les indifférents".

Oriana Fallaci  
Ed. Grasset, 500 pages - 14,95\$

### La Bougainvillée: Le Jardin du Roi

Fanny Deschamps  
1760. Le royaume de France bouillonne d'un ardent désir de tout connaître, et l'on s'y passionne pour la botanique, les sciences, la philosophie, les explorations lointaines... et le libertinage.

Dans un château des Dombes, Jeanne, "La Bougainvillée", croque la vie avec la fraîcheur de ses quinze ans. Elle ne sait pas encore qu'elle va partir à la conquête du Tout-Paris et que les plus grands esprits du siècle se disputeront sa compagnie...

Ed. Albin Michel, 530 pages - 18,95\$

### Les bouffons de Dieu

Morris West  
Pourquoi le pape Grégoire XVII abdiqua-t-il aussi soudainement? C'est ce que Français charismatique a reçu une terrible révélation: la fin du monde est proche et l'heure du Second Avènement est arrivée. Il voudrait l'annoncer dans une encyclique, mais les dangers d'une telle proclamation sont par trop évidents. Est-il un mystique, un fou ou un fanatique avide de puissance?

La crise internationale se précisant, le pape sorti de son exil, cherche désespérément à prévenir l'holocauste. Trop tard, d'autres forces sont à l'œuvre et cherchent à le discréditer...

Ed. Hachette, 470 pages - 14,95\$

### Conseils pour la santé et la vigueur des plantes d'intérieur

Dr. Lamainverte  
Cet ouvrage est conçu dans le but de résoudre tous vos problèmes de jardinage d'intérieur. Il vous apprend à reconnaître les signaux de détresse, à pratiquer la médecine préventive, à diagnostiquer les maladies et à apporter les premiers soins.

Tous les sujets traités sont illustrés par des dessins qui précisent les explications données dans le texte et indiquent au lecteur les façons de faire.

Ed. Albin Michel, 160 pages, 200 illustrations - 14,95\$



chez votre libraire

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures

## CINEMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

## CANADIEN

**LA GUERRE DU FEU (3)**, Canado-français 1981. Drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Annaud. Int.: Everett McGill, Rae Dawn Chong. Aux temps préhistoriques, une tribu est chassée par des anthropomorphiques et le feu que l'on entretenait à grand-peine est malheureusement éteint dans l'aventure. Ils dépêchent alors trois membres afin qu'ils retrouvent une nouvelle source de feu. Son Dolby 70 mm. Sam., dim., lun., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans. Adm.: \$5; étud.: 14-17 ans; \$4; âge d'or: \$2.

**LES PLOUFFES (3)**, Canadien 1980. Comédie dramatique réalisée par Gilles Carle. Int.: Gabriel Arcand, Emile Genest, Denise Filiatrault. La vie de Théophile Plouffe, typographe au journal l'Action chrétienne, qui habite avec sa femme et ses quatre enfants dans la basse ville de Québec à la fin des années 30. Sam., dim., lun., 14h. Tous.

**NOCES DE SANG (3)**, Espagnol 1981. Spectacle musical réalisé par Carlos Saura. Int.: Antonio Gades, Cristina Hoyos. On assiste à la répétition d'une troupe de danseurs qui présente un ballet de style flamenco racontant l'histoire tragique d'un mariage andalou. Sam., dim., 19h30. Tous.

**TROIS FRERES (2)**, Italo-français 1981. Drame social réalisé par Francesco Rosi. Int.: Philippe Noiret, Michèle Plazal. Les trois fils d'un vieux fermier du sud de l'Italie se retrouvent à l'occasion de la mort de leur mère. Les échanges s'avèrent difficiles entre eux. Sam., dim., 21h30. Tous.

**LES FOURBERIES DE SCAPIN (3)**, Français 1980. Comédie réalisée par Roger Coggio. Int.: Roger Coggio, Michel Galabru. Le fils d'un marchand de Naples se marie pendant l'absence de son père. Afin de parer aux réactions de ce dernier, il fait appel à Scapin, un fripon débrouillard. Lun., 19h15. Tous.

**UN MAUVAIS FILS (3)**, Français 1980. Drame psychologique réalisé par Claude Sautet. Int.: Patrick Dewaere, Brigitte Fossey. Après avoir fait de la prison aux États-Unis, Bruno retrouve son père René qui lui reproche la mort de sa mère. Lun., 21h30. 14 ans.

**LES MAUVAIS FILS (3)**, Français 1980. Drame psychologique réalisé par Claude Sautet. Int.: Patrick Dewaere, Brigitte Fossey. Après avoir fait de la prison aux États-Unis, Bruno retrouve son père René qui lui reproche la mort de sa mère. Lun., 21h30. 14 ans.

**LA MAITRESSE DU LIQUIDE (3)**, Français 1981. Drame psychologique réalisé par Karel Reisz. Int.: Meryl Streep, Jeremy Irons. Pendant qu'on tourne un film tiré d'un roman situé à l'époque victorienne, les deux interprètes des rôles principaux vivent une liaison. Sam., lun., 21h30. 14 ans. Adm.: \$4.

**LUMIERE THE SONG REMAINS THE SAME (5)**, Britannique 1976.

## CANARDIERE

**VEUX-TU ETRE MON GARDE DU CORPS (4)**, Américain 1980. Comédie dramatique réalisée par Tony Bill. Int.: Chris Makepeace, Adam Baldwin, Clifford, qui revient à l'école privée, se heurte à une jeune matamore qui exerce le racket de la protection auprès de ses jeunes camarades. Sam., dim., 13h05, 16h25, 19h45.

**CHEZ PORKY (6)**, Canadien 1981. Comédie réalisée par Bob Clark. Int.: Dan Monaghan, Mark Herrier. Deux adolescents préoccupés par la curiosité d'ordre sexuel, essaient de fréquenter un bouge opéré par un nommé Porky. Sam., dim., 14h40, 18h10, 21h25. 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,50.

## CARTIER

**LES PLOUFFES (3)**, Canadien 1980. Comédie dramatique réalisée par Gilles Carle. Int.: Gabriel Arcand, Emile Genest, Denise Filiatrault. La vie de Théophile Plouffe, typographe au journal l'Action chrétienne, qui habite avec sa femme et ses quatre enfants dans la basse ville de Québec à la fin des années 30. Sam., dim., lun., 14h. Tous.

**NOCES DE SANG (3)**, Espagnol 1981. Spectacle musical réalisé par Carlos Saura. Int.: Antonio Gades, Cristina Hoyos. On assiste à la répétition d'une troupe de danseurs qui présente un ballet de style flamenco racontant l'histoire tragique d'un mariage andalou. Sam., dim., 19h30. Tous.

**TROIS FRERES (2)**, Italo-français 1981. Drame social réalisé par Francesco Rosi. Int.: Philippe Noiret, Michèle Plazal. Les trois fils d'un vieux fermier du sud de l'Italie se retrouvent à l'occasion de la mort de leur mère. Les échanges s'avèrent difficiles entre eux. Sam., dim., 21h30. Tous.

**LES FOURBERIES DE SCAPIN (3)**, Français 1980. Comédie réalisée par Roger Coggio. Int.: Roger Coggio, Michel Galabru. Le fils d'un marchand de Naples se marie pendant l'absence de son père. Afin de parer aux réactions de ce dernier, il fait appel à Scapin, un fripon débrouillard. Lun., 19h15. Tous.

**UN MAUVAIS FILS (3)**, Français 1980. Drame psychologique réalisé par Claude Sautet. Int.: Patrick Dewaere, Brigitte Fossey. Après avoir fait de la prison aux États-Unis, Bruno retrouve son père René qui lui reproche la mort de sa mère. Lun., 21h30. 14 ans.

**LA MAITRESSE DU LIQUIDE (3)**, Français 1981. Drame psychologique réalisé par Karel Reisz. Int.: Meryl Streep, Jeremy Irons. Pendant qu'on tourne un film tiré d'un roman situé à l'époque victorienne, les deux interprètes des rôles principaux vivent une liaison. Sam., lun., 21h30. 14 ans. Adm.: \$4.

**LUMIERE THE SONG REMAINS THE SAME (5)**, Britannique 1976.

## GALERIES DE LA CAPITALE

**Salle 1: MONTENEGRO (5)**, Suédo-britannique 1981. Comédie satirique écrite et réalisée par Dusan Makavejev. Int.: Susan Arnspach, Erland Josephson. Une Américaine manifestant des signes d'insatisfaction et de déséquilibre se fait entraîner par des immigrants yougoslaves, dans un curieux cabaret de la banlieue de Stockholm. Sam., dim., lun., 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30. 14 ans.

**Salle 2: MAMAN TRES CHERE (4)**, Américain 1981. Drame biographique réalisé par Frank Perry. Int.: Faye Dunaway, Diane Scarwid. En 1939, l'actrice Joan Crawford, fraîchement divorcée, adopte un enfant qu'elle appelle Christina. La fillette souffre bientôt des crises de nerfs de sa mère occasionnées par les pressions de son métier. Sam., dim., lun., 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. 14 ans.

**Salle 3: LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (4)**, Américain 1981. Drame d'aventures réalisé par Steven Spielberg. Int.: Harrison Ford, Karen Allen, Paul Freeman. À l'occasion de son 80e anniversaire, un professeur à la retraite reçoit la visite de sa fille et de son jeune fils de 13 ans. Pendant qu'elle se rend en Europe avec un ami, cette dernière laisse le jeune Billy à la garde de ses parents 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25. Tous.

**Frontenac 1: NEW YORK 1979 (4)**, Américain 1981. Drame de science-fiction réalisé par John Carpenter. Int.: Kurt Russell, Lee Van Cleef. En 1997, l'île de Manhattan est devenue une immense prison entourée de hauts murs où les criminels sont laissés à eux-mêmes. À la suite d'un attentat, l'ancien président des États-Unis s'écrase dans cette ville. 12h30, 16h10, 19h50.

**EFFROI (6)**, Américain 1980. Drame d'horreur réalisé par Frank Laloggia. Int.: Stephan Amberg, Elizabeth Hoffman. Vaincu par un prêtre en qui se manifeste la présence de l'archange Raphaël, Lucifer

entre lui et ses compagnons d'un adulte, 65 ans et plus: \$1 sur présentation de la carte RAMQ. Rens.: 659-5264.

**PARC DE L'ARTILLERIE**, 2 rue d'Auteuil. Site historique commémorant trois siècles de vie militaire, sociale et industrielle. Visites guidées sur rés.: 694-4205. Entrée libre.

**OUVERTURE DE LA PARTIE HAUTE** de la CHATELAINIE MONTMORENCY, parc historique du côté est et un belvédère du côté ouest. On peut se rendre à cette partie par l'avenue Royale. Rens.: 622-4444.

**LE PARC DE LA JACQUES-CARTIER, LE PARC DES GRANDS-JARDINS ET LA RESERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES** sont également accessibles. Des publications et des cartes de ces endroits sont disponibles au MLC.P. Rens.: 622-0296.

**MARCHE AUX PUCES**, Sam., dim., 9h à 17h. Ciné-Parc Beauport.

**MARCHE AUX PUCES**, Tous les dim. 9h à 17h sur le thème du Marché, Ste-Foy. Thème de cette semaine: le puceport (équipements de sports d'été)

**SUPER MARCHÉ AUX PUCES** au profit de l'AFÉAS de Courville. Sam. de 10h à 17h. Centre des loisirs de Courville, 35 rue Vachon. Rens.: 667-2551.

**FLEUR DE LYS**, 552 boul. Hamel, Lun., mar., mer. 9h30 à 17h30; jeu., ven. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Chamh Tring, aquarielles. Se termine le 10 juin.

**D'UN JOUR**, 545, Grande-Alée est. Mar. au dim. 12h à 22h. Luc Archambault, peintre-sculpteur. Se termine le 30 mai.

**HASART**, 616-B, St-Vallier ouest. Jeu., ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Louise Viger, jusqu'à 27 mai.

**L'IMAGINAIRE**, 1654 chemin St-Louis, Sillery. Mer. 11h à 18h; jeu., ven. 11h à 21h; sam., dim., 13h à 17h. René Derouin, gravures sur bois "Empreintes et reliefs". Se termine le 20 juin. Vernissage dim. à 17h.

**MAISON BLANCHETTE**, 4187 côte de Cap-Rouge, Mar. au dim. 13h à 16h. "Trois femmes" Céline Lapointe "tableaux et monotypes"; Monic Thouin Perrault "tableaux et eaux-fortes"; Ma-

rie-Hélène Lapointe-Gaulin "tableaux et sculptures". Se termine dim.

**MAISON MAHEU-COUL-LARD**, 27 rue Sous-le-Fort, place Royale, mar. au dim. 10h à 17h. Carol Poulin et Hélène Lord, réalisations picturales. Se termine dim.

**MICHEL DE KERBOUR**, 4 Place Québec, tous les jours 9h30 à 17h30; jeu., ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h et dim. 13h à 17h. Arts et décoration; meubles antiques et québécois, tapis d'Orient, tableaux, etc. En collaboration avec Place Québec et le Hilton International. Se termine dim.

**LES QUATRE SAISONS INC.**, le drugstore Livernois, 1200 rue St-Jean, 3e étage. Sam., dim. 13h à 17h. La Douceur, aquarelles. Se termine dim.

**MOBIER INTERNATIONAL**, 231 rue St-

réincarne dans le corps d'un bébé. 14h20, 17h55, 21h30. 14 ans.

**FRONTENAC 2: DEVOIRS DE VACANCES (-)**, 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. 18 ans.

**BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (-)**, Sam., dim., 12h30, 14h40, 16h45, 19h. Adm.: \$3; enfants: \$1. Adresse: 1044, 3e Avenue, Limoilou.

**MIDI-MINUIT CLAUDIE (-)**, 13h30, 17h35, 21h45.

**CANDICE CANDIE (-)**, 15h, 19h05.

**JUSTINE ET JULIETTE (-)**, 16h10, 20h20. 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

**ODEON \* Dauphin: LA MAISON DU LAC (4)**, Américain 1981. Comédie dramatique réalisée par Mark Rydell. Int.: Henry Fonda, Katharine Hepburn, Jane Fonda. À l'occasion de son 80e anniversaire, un professeur à la retraite reçoit la visite de sa fille et de son jeune fils de 13 ans. Pendant qu'elle se rend en Europe avec un ami, cette dernière laisse le jeune Billy à la garde de ses parents 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25. Tous.

**Frontenac 1: NEW YORK 1979 (4)**, Américain 1981. Drame de science-fiction réalisé par John Carpenter. Int.: Kurt Russell, Lee Van Cleef. En 1997, l'île de Manhattan est devenue une immense prison entourée de hauts murs où les criminels sont laissés à eux-mêmes. À la suite d'un attentat, l'ancien président des États-Unis s'écrase dans cette ville. 12h30, 16h10, 19h50.

**EFFROI (6)**, Américain 1980. Drame d'horreur réalisé par Frank Laloggia. Int.: Stephan Amberg, Elizabeth Hoffman. Vaincu par un prêtre en qui se manifeste la présence de l'archange Raphaël, Lucifer

entre lui et ses compagnons d'un adulte, 65 ans et plus: \$1 sur présentation de la carte RAMQ. Rens.: 659-5264.

**PARC DE L'ARTILLERIE**, 2 rue d'Auteuil. Site historique commémorant trois siècles de vie militaire, sociale et industrielle. Visites guidées sur rés.: 694-4205. Entrée libre.

**OUVERTURE DE LA PARTIE HAUTE** de la CHATELAINIE MONTMORENCY, parc historique du côté est et un belvédère du côté ouest. On peut se rendre à cette partie par l'avenue Royale. Rens.: 622-4444.

**LE PARC DE LA JACQUES-CARTIER, LE PARC DES GRANDS-JARDINS ET LA RESERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES** sont également accessibles. Des publications et des cartes de ces endroits sont disponibles au MLC.P. Rens.: 622-0296.

**MARCHE AUX PUCES**, Sam., dim., 9h à 17h. Ciné-Parc Beauport.

**MARCHE AUX PUCES**, Tous les dim. 9h à 17h sur le thème du Marché, Ste-Foy. Thème de cette semaine: le puceport (équipements de sports d'été)

**SUPER MARCHÉ AUX PUCES** au profit de l'AFÉAS de Courville. Sam. de 10h à 17h. Centre des loisirs de Courville, 35 rue Vachon. Rens.: 667-2551.

**FLEUR DE LYS**, 552 boul. Hamel, Lun., mar., mer. 9h30 à 17h30; jeu., ven. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Chamh Tring, aquarielles. Se termine le 10 juin.

**D'UN JOUR**, 545, Grande-Alée est. Mar. au dim. 12h à 22h. Luc Archambault, peintre-sculpteur. Se termine le 30 mai.

**HASART**, 616-B, St-Vallier ouest. Jeu., ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Louise Viger, jusqu'à 27 mai.

**L'IMAGINAIRE**, 1654 chemin St-Louis, Sillery. Mer. 11h à 18h; jeu., ven. 11h à 21h; sam., dim., 13h à 17h. René Derouin, gravures sur bois "Empreintes et reliefs". Se termine le 20 juin. Vernissage dim. à 17h.

**MAISON BLANCHETTE**, 4187 côte de Cap-Rouge, Mar. au dim. 13h à 16h. "Trois femmes" Céline Lapointe "tableaux et monotypes"; Monic Thouin Perrault "tableaux et eaux-fortes"; Ma-

rie-Hélène Lapointe-Gaulin "tableaux et sculptures". Se termine dim.

**MAISON MAHEU-COUL-LARD**, 27 rue Sous-le-Fort, place Royale, mar. au dim. 10h à 17h. Carol Poulin et Hélène Lord, réalisations picturales. Se termine dim.

**MICHEL DE KERBOUR**, 4 Place Québec, tous les jours 9h30 à 17h30; jeu., ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h et dim. 13h à 17h. Arts et décoration; meubles antiques et québécois, tapis d'Orient, tableaux, etc. En collaboration avec Place Québec et le Hilton International. Se termine dim.

**LES QUATRE SAISONS INC.**, le drugstore Livernois, 1200 rue St-Jean, 3e étage. Sam., dim. 13h à 17h. La Douceur, aquarelles. Se termine dim.

**MOBIER INTERNATIONAL**, 231 rue St-

morte il y a trois ans. 14h25, 17h50, 21h30, 14 ans.

**Salle 3: L'EDUCATRICE (-)**, 13h30, 16h30, 19h30.

**PLAISIRS LUCRATIFS (-)**, 14h30, 17h35, 20h45.

**JOUR JUSQU'A DELIRE (-)**, 15h15, 18h20, 21h30. 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$2. Pour chaque salle.

**PLACE QUEBEC Salle 1: DIVA (4)**, Français 1980. Drame policier réalisé par Jean-Jacques Beineix. Int.: Frédéric Andreu, Richard Bohringer. Un jeune homme qui se trouve en possession d'un enregistrement pirate d'une cantatrice et d'une cassette compromettante pour un commissaire de police connaît des tribulations surprenantes. Sam., dim., lun., 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. 14 ans.

**Salle 2: CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE (-)**, Sam., dim., lun., 12h40, 14h40, 16h40, 18h45, 21h. 18 ans. Adm.: \$4,25; \$3,75 14-17 ans; \$1,50 âge d'or, chaque salle.

**SAINTE-FOY \* Salle 1: SCANDALE (3)**, Québécois. Comédie érotique avec Sophie Lorain, Gilbert Comtois, Nanette Workman. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. 18 ans.

**Salle 2: SOEUR MEURTRIÈRE (-)**, 13h15, 16h37, 19h56.

**BAISERS MACABRES (-)**, 14h52, 18h11, 21h33. 18 ans. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or: \$1,50. Pour les deux salles.

**Salle 3: LES UNS ET LES AUTRES (4)**, Français 1980. Chronique écrite et réalisée par Claude Lelouch. Int.: Robert Hossein, Nicole Garcia, Daniel Olbrychski. Pendant les années de guerre et d'après-guerre, divers tribulations vécues par deux générations de musiciens et de danseurs. 13h, 16h30, 20h. Tous. Adm.: \$5; 14-17 ans:

moilu. Adm.: jeu., dim. gratuit; \$2 les autres soirs. Se termine dim.

**JACQUES ROBERGE** 21h30. Casté Bellevue, salle de réception, 169 rue St-Louis, Loretteville. Entrée libre. Du jeu. au dim.

**B.B. THORNAX** rock, 22h, et une représentation dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre, sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

**DEVITO WALSH BLUES BAND**, 22h, et une représentation le dim. à 16h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

**MARTHE ET JULES**, pianistes. Lun. au dim. 19h. 2e étage au salon-bar. CLAUDETTE "Miss Mexico" et JULES BERNIER. Ven., sam. 23h. Salon-Bar La Grande Hermine, 1114 rue Cartier. Entrée libre.

**DUO SPHERE**, danse rétro et concours d'amateurs. Dim. 16h. Cabaret des Marchands, 237 rue St-Joseph est. Rens.: 529-6264.

**BIG BONHEUR**, orchestre de danses sociales. Sam. 21h. Club La Fayette, 585 boul. Charest est. Adm.: \$1,50.

**JULES DOUBOIS**, A compter de 22h. Restaurant Le Patrimoine, 693 Grande-Allée est. Entrée libre.

**PILICELLE**, le nouveau clown du cinéma Cartier, jongleur, magicien, acrobate, musicien, etc. Tous les sam., dim. avant chaque projection pour enfants. Le billet d'admission pour le film de 14h donne droit d'assister à son spectacle qui débute à 13h30.

**STANDARD**, rock, 22h et un spectacle le dim. à 16h30. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre, sauf le ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun.

**FLASH BACK**, musique rétro, 21h. Cabaret Saint-Charles, 545, 1ère Avenue, Limoilou. Adm.: jeu., dim. gratuit; \$2 les autres soirs. Se termine dim.

**COUP D'OEIL**, 21h30. Théâtre du Petit-Champplain, 68 rue Petit-Champplain, place Royale. Pour y assister on demande un don de \$100. Une affiche de Claude Le Sauter et sera également en vente au prix de \$100 le soir même. Rens.: 692-3094 après 14h.

**PROFIL JAZZ**, 22h. Le Jazzé, 9 rue St-Jacques, place Royale. Se termine dim. à 16h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

**CORRIDORS**, rock progressif, 22h. Bar La Relève, 2480 chemin Ste-Foy, angle du Vallon. Entrée libre, sauf ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun., mar.

**RICHARD HUET**, 23h. Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se termine dim.

**MERLIN**, rock, 22h. Café-Bar Jacob, 239 rue St-Vallier ouest. Adm.: \$1. Se termine dim.

**PASSE TEMPS**, folk américain québécois, 22h. Bar l'Aure, 301 rue St-Joseph, Lazon. Adm.: \$1,50. Se termine sam.

**STANDARD**, rock, 22h et un spectacle le dim. à 16h30. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre, sauf le ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun.

**COUP D'OEIL**, 21h30. Théâtre du Petit-Champplain, 68 rue Petit-Champplain, place Royale. Pour y assister on demande un don de \$100. Une affiche de Claude Le Sauter et sera également en vente au prix de \$100 le soir même. Rens.: 692-3094 après 14h.

**BURP**, chanteur, compositeur, humoriste, 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade. Entrée libre. Se termine sam.

**LES "5 A 7" DE LA TRAVERSIERE**, backgammon, échecs, etc., hors-d'oeuvres, canapés et punch spécial. 28 boul. Champlain, au pied du cap. Lun. au ven.

**ENSEMBLE GERARD HEBERT**, jazz, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

**MARTHE ET JULES**, pianistes. Lun. au dim. 19h. 2e étage au salon-bar. CLAUDETTE "Miss Mexico" et JULES BERNIER. Ven., sam. 23h. Salon-Bar La Grande Hermine, 1114 rue Cartier. Entrée libre.

**DUO SPHERE**, danse rétro et concours d'amateurs. Dim. 16h. Cabaret des Marchands, 237 rue St-Joseph est. Rens.: 529-6264.

**BIG BONHEUR**, orchestre de danses sociales. Sam. 21h. Club La Fayette, 585 boul. Charest est. Adm.: \$1,50.

**JULES DOUBOIS**, A compter de 22h. Restaurant Le Patrimoine, 693 Grande-Allée est. Entrée libre.

**PILICELLE**, le nouveau clown du cinéma Cartier, jongleur, magicien, acrobate, musicien, etc. Tous les sam., dim. avant chaque projection pour enfants. Le billet d'admission pour le film de 14h donne droit d'assister à son spectacle qui débute à 13h30.

**STANDARD**, rock, 22h et un spectacle le dim. à 16h30. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre, sauf le ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun.

**COUP D'OEIL**, 21h30. Théâtre du Petit-Champplain, 68 rue Petit-Champplain, place Royale. Pour y assister on demande un don de \$100. Une affiche de Claude Le Sauter et sera également en vente au prix de \$100 le soir même. Rens.: 692-3094 après 14h.

**PROFIL JAZZ**, 22h. Le Jazzé, 9 rue St-Jacques, place Royale. Se termine dim. à 16h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

**CORRIDORS**, rock progressif, 22h. Bar La Relève, 2480 chemin Ste-Foy, angle du Vallon. Entrée libre, sauf ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun., mar.

**RICHARD HUET**, 23h. Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se termine dim.

**MERLIN**, rock, 22h. Café-Bar Jacob, 239 rue St-Vallier ouest. Adm.: \$1. Se termine dim.

**PASSE TEMPS**, folk américain québécois, 22h. Bar l'Aure, 301 rue St-Joseph, Lazon. Adm.: \$1,50. Se termine sam.

**STANDARD**, rock, 22h et un spectacle le dim. à 16h30. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre, sauf le ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun.

**COUP D'OEIL**, 21h30. Théâtre du Petit-Champplain, 68 rue Petit-Champplain, place Royale. Pour y assister on demande un don de \$100. Une affiche de Claude Le Sauter et sera également en vente au prix de \$100 le soir même. Rens.: 692-3094 après 14h.

**PROFIL JAZZ**, 22h. Le Jazzé, 9 rue St-Jacques, place Royale. Se termine dim. à 16h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

**CORRIDORS**, rock progressif, 22h. Bar La Relève, 2480 chemin Ste-Foy, angle du Vallon. Entrée libre, sauf ven., sam. \$1. Se termine le 30 mai. Relâche lun., mar.

**RICHARD HUET**, 23h. Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se termine dim.

**MERLIN**, rock, 22h. Café-Bar Jacob, 239 rue St-Vallier ouest. Adm.: \$1. Se termine dim.

**PASSE TEMPS**, folk américain québécois, 22h. Bar l'Aure, 301 rue St-Joseph, Lazon. Adm.: \$1,50. Se termine sam.

# Décision de transférer les vols vers Mirabel

# Pépin regrette avoir fixé une date précise

par Denis LESSARD

OTTAWA (PC) — Harcelé pendant toute la semaine par les questions des députés libéraux de la région aéroportuaire de Mirabel, le ministre fédéral des Transports, M. Jean-Luc Pépin, a admis, hier, qu'il regrette désormais d'avoir promis une décision pour la mi-mai sur le dossier "affreusement compliqué" du transfert des vols.

"Jamais dans ma vie je me suis obligé à un horaire, c'est la première fois que je fais ça, je m'étais toujours

dit que je ne le ferais jamais et ça a été une mauvaise idée", a dit, hier, M. Pépin.

"Je regrette d'avoir fixé une date, j'aurais dû dire "très bientôt", je l'ai fait pour me forcer à aboutir mais j'aurais préféré que les gens s'intéressent plus à l'esprit de ce que je faisais qu'à la date", a confié M. Pépin en entrevue.

A la mi-février, le ministre Pépin avait soutenu que le cabinet en arriverait à une décision sur le transfert des vols "d'ici deux ou trois mois" et à plusieurs reprises, cette semaine, les

députés libéraux de la région ont profité de la période des questions pour rappeler sa promesse au ministre.

Leur tâche a été rendue d'autant plus facile que la présidente de la Chambre, Mme Sauvé, est, elle aussi, membre du groupe du nord de Montréal et, par conséquent, très au fait des demandes des élus en faveur de Mirabel.

"C'est facile pour mes collègues de dire "prend une décision" alors qu'eux sont continuellement divisés entre eux", a dit M. Pépin, ajoutant

qu'il comptait sur cette fin de semaine pour "se concentrer énormément sur le sujet et tout mettre ensemble" pour "très bientôt" présenter au cabinet "un papier d'ensemble", tout en évitant cette fois-ci de préciser une date.

Hier, le député de Labelle, M. Maurice Dupras, revenait à la charge exhortant le ministre Pépin à dire ce qu'il entendait faire pour "la sauvegarde de la crédibilité de son ministère".

L'un des leaders du groupe des députés de la région de Mirabel, M. Robert Gourd, libéral d'Argenteuil-Pa-

pineau a, avec un sourire entendu, soutenu "qu'il n'y avait pas de stratégie pour harceler le ministre".

Quant au ministre Pépin, il a rappelé que le problème du transfert des vols était "affreusement difficile".

"Je prends peut-être du temps à me décider, mais quand je le fais, c'est solide", a-t-il poursuivi rappelant les levées de bouclier provoquées par ses décisions quant au taux du Nid-de-Corbeau et des coupures de Via Rail.

# Un député libéral conteste la position du PLQ sur la question du Labrador

(PC) — Au moins un député libéral conteste la nouvelle position que vient d'adopter son parti sur la délicate question du Labrador.

André Bourbeau, député de Laporte, n'est pas du tout d'accord avec cette décision et il entend le faire savoir lors de la prochaine réunion de l'aile parlementaire mardi prochain.

Interrogé par la Presse canadienne, M. Bourbeau a indiqué qu'il s'agit pour lui d'une question de principe et qu'on ne peut reconnaître la juridiction de Terre-Neuve sur le Labrador même si cela doit, dans l'esprit de M. Claude Ryan, relancer les discussions avec le gouvernement terre-neuvien sur le développement hydroélectrique.

"C'est étonnant qu'un parti soi-disant québécois prenne une telle position" a affirmé M. Bourbeau qui ne croit pas que l'affaire doive en rester là.

"Il ne faut jamais lâcher la serviette, surtout



Le député fédéral de Laporte, André Bourbeau.

lorsqu'il est question de l'intégrité du territoire" d'ajouter celui-ci qui a tenu à préciser que sa déclaration n'avait rien à voir avec la contestation du leadership de M. Ryan.

"Ce n'est pas une jambette à Ryan, il s'agit d'une question fondamentale et je ne suis plus en âge de laisser passer n'importe quoi" a-t-il poursuivi tout en mentionnant qu'il n'a pas l'intention de claquer les portes mais de faire valoir son point de vue de l'intérieur.

Le fait est que la déclaration conjointe de

MM. Ryan et du critique de l'Opposition officielle en matière d'énergie, Pierre Fortier, a pris par surprise la colline parlementaire et même quelques députés libéraux.

M. Bourbeau, qui a manqué quelques réunions du caucus car il était en voyage en Europe, ne croit pas que cette position ait été discutée à fond par les députés libéraux. Selon lui, des députés n'ont pas remarqué le dernier paragraphe du document Fortier qui énonçait cette nouvelle prise de position du PLQ.

Pour sa part, le whip du parti, Michel Pagé, a souligné que cette question a été abordée lors de deux réunions consécutives mardi et mercredi mais il reconnaît d'emblée que les députés "n'ont pas eu trop de temps" pour l'étudier.

Néanmoins, de signaler M. Pagé, il s'est dégagé un consensus favorable au document défendu par M. Pierre Fortier.

Il s'attend cependant à ce que plusieurs députés demandent des éclaircissements lors de la prochaine réunion de

l'aile parlementaire.

Par ailleurs, selon le ministre des Affaires intergouvernementales, Jacques-Yvan Morin, le parti libéral du Québec emprunte la voie de la capitulation quand il affirme qu'il faut d'abord reconnaître que le Labrador appartient à Terre-Neuve pour relancer les négociations avec cette province.

Dans un communiqué émis hier, le ministre reproche aux libéraux du Québec de s'être acquinés avec le gouvernement fédéral pour dépouiller le Québec de ce territoire.

# Michalska refuse son prix et veut en verser le montant au PQ

PARIS (AFP) — Madeleine Ouellette-Michalska, 48 ans, lauréate du prix du gouverneur-général du Canada pour son ouvrage intitulé "L'échappée des discours de l'oeil", a décidé de refuser son prix et a demandé que son montant (\$5,000) soit versé à trois organismes qui s'emploient à défendre les principes d'autonomie et de liberté.

Séjournant à Paris, à l'occasion des journées de Radio-France en faveur de la langue française, la journaliste et universitaire québécoise a fait part de sa décision avant la remise officielle de ce prix annuel, le 1er juin à Winnipeg. Elle souligne son refus, "dans l'espoir que la référence à la reine du Canada et aux structures fédérales sous-jacentes à ce prix soient abolies en faveur d'un patronage plus culturel que politique".

Elle propose que le montant du prix soit versé à l'Association des

femmes autochtones du Québec, qui comprend de nombreuses indiennes "luttant contre la limitation des libertés civiles au sein même d'un groupe souffrant de discrimination", à Amnesty International, en lutte "contre les atteintes à la liberté d'expression", et au Parti québécois, "qui revendique un meilleur respect des droits constitutionnels".

## Marché aux puces roulant

les samedis et dimanches dès 9h, sur le terrain

565, boul. Hamel Québec  
RUBRIQUE 620

## CORRECTION

Veillez noter qu'il s'est glissé des erreurs en page 11 de notre encart "SOLDE MAISON ET JARDIN".

Les articles ROBINET D'EVIER 8 po. et ROBINET DE LAVABO 4 po. auraient dû être identifiés par le logo AQUA II.

Nous nous excusons de ces erreurs auprès de notre clientèle.

## CORRECTION

Il s'est glissé une erreur en page 1 de notre cahier publicitaire, en vigueur du 22 mai au 3 juin. A la description de la CLOTURE, modèle LE CASTOR, vous auriez dû lire:

Comprend deux montants de 2 x 4 x 8 et 8 planches de 1 x 6 x 5.

Nous nous excusons de cette erreur auprès de notre clientèle

LE CASTOR bricoleur

la Baie Galeries de la Capitale

## CORRECTION

Veillez prendre note de la correction suivante, au cahier de La Baie "Vive l'été et ses plaisirs", inséré dans Le Soleil du jeudi 20 mai 1982.

— Page 23, articles C et D  
Vous auriez dû lire: Tourne-broche à piles.

Veillez excuser cette erreur.

# Consultez dès maintenant notre catalogue réclame mi-saison et son encart à l'intérieur



Un coup d'oeil au catalogue et un coup de fil chez Sears. Ça ne prend qu'un moment et c'est facile. De plus, cela vous fera épargner beaucoup de temps.

Vous pouvez aussi commander en personne à l'un de nos comptoirs, dans nos 3 magasins.

N'oubliez pas notre service 24 heures  
**529-9811**



Les mentions "Rég." ou "était" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture 9:30 à 17:30 du lundi au mercredi; de 9:30 à 21:00 le jeudi et le vendredi; de 9:00 à 17:00 le samedi. Venez sur place • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon. Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures. 529-9811

# Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

# Pour des vêtements d'été... chez Sears là où votre argent vaut plus! 5<sup>99</sup> à 9<sup>99</sup>

## Jeune boutique

Des vêtements animés dans un arc-en-ciel de couleurs

**Maillots** — Beaux et éclatants dans une confection de polyester et coton. Laver main, sécher à plat. Tailles: P.M.G.

**a-Audacieux maillot en "T"** - encolure de 2 façons: ronde ou à pointe, épaules à fronces et mancherons. Rouge, bleu royal, blanc. # 02 602 **5.99**

**b-Maillot à porter de 2 façons** - encolure en V ou ronde, se porte autant devant, derrière. Beige/kaki, blanc/rouge, blanc/rose. # 02 502 **5.99**

**c-Maillot**, manches courtes à multiples rayures. Jaune/pourpre, rouge/royal, tuchsia/turquoise. # 02 842 **5.99**

**Shorts** — Rég. \$14. De confection 100% coton. Laver main, étendre pour sécher. Tailles: 5 à 13.

**a-Short bermudes**, 2 poches avant, 1 poche arrière. Noir, kaki, jade blanc. # 06 565 **9.99**

**b-Élégant short de marche**, côtés élastifiés. Jaune, rouge, fraise, marine. # 06 505 **9.99**

**c-Short court**, côtés élastifiés pour confort. Pincés devant et poches. Kaki, rouge, marine, blanc. # 06 559 **9.99**

Rayon 19 — Jeune Boutique



Élégantes tenues estivales pour une saison en beauté

**Maillots** — Confection polyester/coton. Laver machine, sécher cycle délicat. Tailles: P.M.G.

**d-Maillot** aux jolies garnitures. Bande de taille côtelée. Blanc, bleu, rose. # 02 500 **7.99**

**e-Maillot** qui se porte avec tout. Encolure en V, mancherons. Jaune, rouge, gris, blanc os. # 05 002 **5.99**

**a-Bermuda pour la sportive**. Couture contrastante. Bleu, blanc, rouge. Laver et porter. Tailles: 12 à 20. **8.99**

**f-Maillot** original par ses détails. Rouge géranium, bleuet, blanc. # 05 258 **7.99**

**Shorts** — Laver, sécher machine.

**d-Short croisé**, confection polyester/coton. Glissière devant, taille élastifiée. Poches devant. Blanc, bleu, beige, rose. Tailles: 10 à 18. # 05 151 **8.99**

**f-Short de marche**, en coton denim. Glissière devant. 2 poches plaquées à l'arrière. Marine. Tailles: 8 à 14. # 07 089 **8.99**

**Commandes téléphoniques acceptées.**

Rayon 7 — Vêtements sports pour dames



Les mentions "Rég." ou "était" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture 9.30 à 17.30 du lundi au mercredi; de 9.30 à 21.00 le jeudi et le vendredi; de 9.00 à 17.00 le samedi. Venez sur place • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon. Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures. 529-9811

**Sears**

vous en avez pour votre argent... et plus